

Un peu partout

À vos télé



Montréal (PC)

Le réseau TVA servira le 7 mars prochain son mets de résistance de la saison, *Le Sorcier*, une télé-série de 11 épisodes mettant en scène les mêmes personnages que ceux de la série *Au nom du père et du fils*, présentée il y a deux ans et qui connut un immense succès, avec une moyenne de 2,3 millions de téléspectateurs.

Les deux séries sont tirées des romans de Francine Ouellette. Pour l'occasion, les Éditions La Presse ont réédité *Le Sorcier* qui recevait, en 1986, le prix France-Québec Jean-Hamelin.

Raymond Devos revient sur scène

Montréal (PC) — Le Théâtre Saint-Denis à Montréal s'apprête à accueillir Raymond Devos, qui viendra jongler avec les mots dès le 3 avril. Son spectacle sera composé de classiques mais aussi de plusieurs nouveaux numéros qu'il présente depuis un an.

À 72 ans, ce comédien-clown-magicien-mime-musicien continue d'épater. Lors d'une récente série de représentations à l'Olympia de Paris, il fut chaudement acclamé.

Carole Ann King se lance seule

Québec (PC)

Après avoir fait carrière pendant 20 ans avec sa mère, la chanteuse Carole Ann King vient de couper le cordon ombilical et s'apprête à voler de ses propres ailes.



L'an dernier, elle lançait un premier album du second souffle de sa carrière, *Cow-girl de ville*. Cependant, la jeune femme continuait à présenter des spectacles avec sa mère, Marie King. Depuis quelques semaines, toutefois, mère et fille font chemin à part. «Un jour ou l'autre, il fallait en arriver là», dit-elle.

Lynda Lemay inonde l'Europe



Québec (PC)

La chanteuse Lynda Lemay effectuera une véritable offensive européenne le 19 avril alors qu'elle lancera son album *Y* simultanément dans cinq pays: la France, la Belgique, la Suisse, la Hollande et le Luxembourg.

Jusqu'ici, Lynda Lemay a présenté une centaine de spectacles à travers le Québec.

La Grande-Bretagne séduite par Céline



Montréal (PC)

Les ventes de la pièce musicale *Think Twice* tirée de l'album *The Color of My Love* de Céline Dion, approchent le million d'exemplaires en Grande-Bretagne.

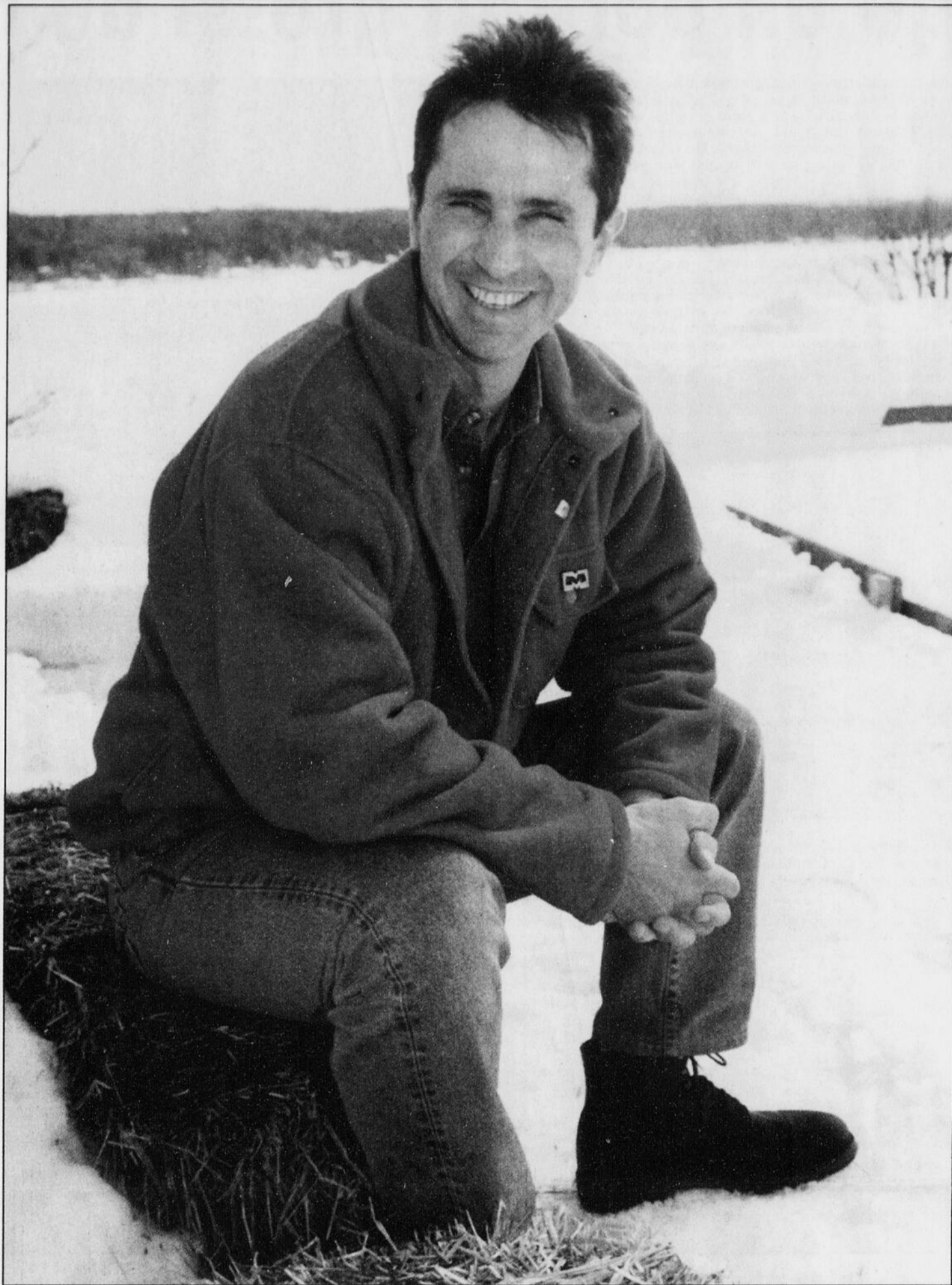
Cette performance enviable est la première pour Sony Musique en Grande-Bretagne depuis celle de l'artiste britannique Jennifer Rush en 1985 qui, incidemment, chantait alors *The Power of Love*.

Sonia va chanter

Montréal (PC) — Après 18 mois de préparation, Sonia Benzera s'apprête à lancer, en mai, son premier album avec des chansons en anglais, en français et des surprises, promet-on.

Elle a choisi une dizaine de chansons parmi un ensemble de 225 compositions d'auteurs-compositeurs québécois, européens et américains.

Par ailleurs, à partir de lundi, à la demande des téléspectateurs, son émission quotidienne sera en ondes une demi-heure plus tard, soit à 18 h 30, toujours à Télévision Quatre-Saisons.



Thierry Lhermitte: vendre un film aux Américains, c'est comme essayer de vendre du vin aux Français.

Téléphoto par Claude Poulin

La nature heureuse de Thierry Lhermitte

Pierrette ROY

North Hatley

Son ambition la plus chère, c'est d'apporter quelque chose au monde, de procurer un peu de bonheur. Et, lorsqu'il sait avoir atteint ce but, rien ne le rend plus heureux.

Mais il a la nature heureuse, ce Thierry Lhermitte, et il n'est pas besoin, pour lui, de longs discours pour le faire savoir. Il respire la joie de vivre, le calme, l'harmonie, et malgré une épuisante tournée qui l'amène notamment en Estrie pour la promotion du film *Un Indien dans la ville*, dont il est l'un des principaux comédiens et le co-producteur, l'homme paraît s'accommoder de très bonne grâce aux exigences de l'exercice.

Et de cette toute première visite qu'il effectue dans notre région, l'acteur dira qu'elle lui permet de découvrir un coin de pays tellement enchanteur qu'il se propose d'y revenir, avant de retourner en France, pour quelques jours de repos.

Une réputation à changer

Il reconnaît, même si ce n'est pas là sa première tournée de promotion au Québec, que l'accueil que le public de chez nous fera à *Un Indien dans la ville* lui tient tout particulièrement à coeur, d'abord parce qu'il l'a co-produit, en plus d'avoir travaillé au scénario et d'avoir été de la distribution.

«C'est un film qui plaît aussi bien aux adultes qu'aux enfants. Or, il est rare de faire un film qui s'adresse à tout le monde et ce n'est pas là un domaine dans lequel le cinéma français se distingue de façon particulière. Il faut se battre pour que ce genre existe.»

D'ailleurs peu tendre envers le cinéma qui se fait chez lui, Thierry Lhermitte reconnaît qu'en début de piste, il part avec un handicap majeur qui réside dans la perception qu'a le public du cinéma français - «une réputation catastrophique, commentera-t-il, parce que les gens s'y ennuiant mais ils y vont pour se cultiver» - mais qu'à travers cette tournée, il entend s'appliquer du mieux qu'il le peut à modifier cette image.

«Mais c'est particulièrement difficile aux

États-Unis car on arrive comme de gens qui viendraient vendre du vin en France!»

Or, lorsqu'on lui passe le commentaire que *Un Indien dans la ville* s'impose comme un film léger mais sans aucune prétention toutefois, l'homme réagit et réplique que la légèreté représente pour lui le plus beau compliment, son contraire la lourdeur représentant à ses yeux le plus grand défaut.

«C'est là, exactement, un film de divertissement. Il est fait pour cela et il n'a pas d'autre ambition que cela.»

«Je ne demande qu'à être entraîné dans une histoire et à croire en ce que je vois.»

Or, si sa carrière de plus de 15 ans au cinéma l'a amené à beaucoup fréquenter ce genre, que l'on pense notamment à la série des *Bronzés*, des *Ripoux* ou au film *Le Père Noël est une ordure*, Thierry Lhermitte ne reconnaît pas pour autant que c'est la son seul critère au cinéma, que ce soit comme acteur ou comme spectateur.

Ainsi, ce qu'il préfère comme acteur, ce sont les comédies avec sentiments comme *Le zèbre* de Jean Poiret, réalisé à partir du roman de Alexandre Jardin, une performance dont on voit aisément qu'elle fait largement appel à son intelligence et à sensibilité.

Rire et être ému

«J'aime rire, et j'aime être ému au cinéma. Lorsque j'atteins les deux sentiments, c'est formidable et je pense que la plupart des gens sont aussi dans ce cas.»

Et, comme spectateur, il apprécie tous les genres, de Zidi à *La liste de Schindler* en passant par *Crocodile Dundee*, du moment que les films sont bons.

«Je ne demande qu'à être entraîné dans une histoire et à croire en ce que je vois.»

Des nombreux projets de films qui lui sont proposés, Thierry Lhermitte dit «on espère que tous les scénarios feront les meilleurs films du monde. Mais il y a des ratés et, généralement, on trouve plus d'échecs que de réussites.»

Ainsi, dans la trentaine de films dans lesquels il a joué, l'acteur dit se souvenir de quatre, seulement, mais que c'est là la vie et qu'il ne serait pas facile de ne participer qu'à des chefs-d'oeuvre.

Toujours faire mieux

«L'acteur ne dépend que de ce qu'on lui propose. Or le mieux n'est pas toujours très bien. L'idéal serait de tourner très peu et de choisir très soigneusement ses films, comme le faisait Dustin Hoffman au début de sa carrière, une situation qui a cependant changé. Mais, ce qui nous guide constamment, c'est l'espoir de faire mieux.»

Féroce critique envers lui-même, Thierry Lhermitte avoue que le cinéma est pour lui un médium très angoissant car son propre état de fixer définitivement, sur pellicule, le travail, il n'y voit toujours que ce qu'il aurait pu améliorer.

«Et, comme on dit dans le langage de la marine, un mille de perdu ne se rattrape jamais. Mais tout film ne sera toujours que le résultat de nos petites exigences, une suite de petits mieux qui ne passent pas inaperçus aux yeux du public et qui font la différence. Ainsi, ce sont eux qui expliquent pour moi pourquoi *Le Père Noël est une ordure* est devenu un film culte et que depuis bientôt 15 ans, il passe régulièrement à la télévision et vend beaucoup de cassettes.»

Le premier amour

Or, s'il parle d'abondance de cinéma, Thierry Lhermitte ne cache pas que son plus grand amour va au théâtre, son premier métier alors qu'il faisait ses débuts avec l'équipe du Splendid, puisque c'est là qu'il vit les plus grands plaisirs.

«Au théâtre, nous construisons notre propre personnage, nous faisons les gros plans et le montage. Au cinéma, on n'est qu'une marionnette dont on tire les ficelles et c'est le réalisateur et le monteur qui s'occupent de ces questions. Or, j'adore cette responsabilité au théâtre, et sur la scène, ce qui est extraordinaire, c'est que la récompense vient immédiatement!»

Olivier Loubry Le pire reste à venir!

Montréal (PC)

Plusieurs téléspectateurs ont été scandalisés parce que Guillaume Régner avait filmé ses parents lorsqu'ils faisaient l'amour, pour ensuite vendre ces cassettes à des compagnons de classe, dans un épisode du téléroman *Les héritiers Duval*, diffusé les lundis soirs sur les ondes de Radio-Canada.

Lorsque le jeune comédien Olivier Loubry, celui qui incarne le personnage de Guillaume, a lu les textes de Guy Fourmier portant sur cet épisode, il fut tout d'abord surpris. Mais, après réflexion, après s'être mis dans la peau de l'adolescent, il s'est dit que ce geste était tout à fait plausible. «Guillaume avait besoin d'argent. Si les revues pornos, ça ne marche plus, il sait par contre que le commerce de la pornographie fonctionne très bien. Qu'il y a un marché pour ça.»

«Mais, acheter des cassettes, ça coûte cher! De plus, en tant que mineur, ce sera difficile pour lui de s'en procurer. Le plus facile était donc de filmer et, comme ce sont ses parents qui sont le plus près de lui...»

Pourtant, Olivier Loubry ne s'attendait jamais à une telle réaction du public. Le lendemain de la diffusion de cette émission, le jeune comédien, qui aura bientôt 16 ans, a passé la journée à répondre aux nombreux appels téléphoniques: tout le monde voulait lui parler, autant les journalistes que ses amis, sans oublier bien sûr ses parents et les animateurs de tribunes téléphoniques.

«Il y avait deux écoles de pensée: les jeunes ont trouvé ça drôle, disant qu'il n'y avait rien là, qu'ils voyaient bien pire dans leur école. Les adultes, par contre, ont lancé les hauts cris.»

Une adolescence difficile

«C'est un fait que Guillaume doit être très malheureux, mais il ne s'aide pas trop non plus, explique Olivier Loubry. Il semble se complaire dans le malheur: plus ça va mal, mieux il semble être. Mais à force de jouer à ce jeu, il risque d'être malheureux pour vrai.»

Au fil des semaines, les téléspectateurs peuvent se rendre compte que Christian Duval (Antoine Durand) ne porte pas un amour très grand au fils aîné de sa femme. «C'est un fait que Christian n'aime pas beaucoup Guillaume. Mais nous verrons bientôt qu'après en avoir fait la promesse à sa mère, Guillaume va tenter de se rapprocher de son beau-père. Ce dernier ne sera pas réceptif. Guillaume est un peu le souffre-douleur de Christian.»

«Malheureusement, ce que vit Guillaume ressemble à ce que plusieurs ados vivent dans des familles reconstituées», confie le jeune comédien, avant d'ajouter: «Malgré tout, Guillaume a un bon fond, je suis convaincu qu'il va s'en sortir, qu'il va finir par se prendre en main. Mais pour l'instant il vit sa crise d'adolescence, et il l'a vécue d'une façon très intense.»

Peut-être que l'arrivée de son père, rôle qui sera interprété par Robert Lalonde dans la série, calmera un peu l'agressivité de Guillaume?

Mais peut-être pas non plus. Sans vouloir dévoiler la suite de l'intrigue, Olivier Loubry confie que le pire reste à venir.

«Les téléspectateurs verront, dans les prochains épisodes, à quel point Guillaume va s'obstiner sur des choses qui sembleront des niaiseries pour les autres. Il va aller encore plus loin, beaucoup plus loin que ce qu'il a fait jusqu'à maintenant. Les coups qu'il va faire vont beaucoup faire réagir.»

Olivier Loubry adore camper ce personnage de délinquant, un rôle qui est complètement à l'opposé du jeune homme. Il aime aussi l'ambiance qui règne au sein de l'équipe et, même si *Les héritiers Duval* lui demandent beaucoup de temps et d'énergie, il ne changerait pas sa place pour tout l'or du monde.

Guillaume lui fait passer toute l'agressivité qui pourrait bouillir dans son coeur d'ados. Une fois sa semaine de travail terminée, il ne rêve que de musique et de sommeil.



La Tribune, archives
L'ado un peu délinquant qu'il incarne dans *Les héritiers Duval* permet au comédien Olivier Loubry d'évacuer sur le plateau toute l'agressivité qui pourrait bouillir dans son coeur de jeune homme de 16 ans.

Le Biodôme de Montréal Bien plus qu'un portrait grossi du monde

Pierrette ROY

Montréal

On l'appelle le «Jardin du 21e siècle». Et, dans les bureaux de son administration, on se plaît à parler du Biodôme comme d'un immense laboratoire en perpétuelle évolution.

exposition

Or, depuis le fameux 19 juin 1992, date à laquelle on a procédé à son ouverture officielle, la face de ce que peut trouver au Biodôme de Montréal le public visiteur curieux s'est grandement modifiée.

Plus que la façade

«A ce moment, les quatre écosystèmes que présente le Biodôme étaient prêts mais l'ensemble n'était pas terminé, explique l'une des grandes artisanes du projet, Rachel Léger, qui occupe le poste de directrice des collections vivantes. On ne proposait à toutes fins pratiques que la façade. Il y a tout un monde qui se prépare juin 1992 de février 1995.»

Un monde qui a permis l'enrichissement de nombreux spécimens animaux - ainsi, à l'ouverture, en 1992, on en dénombrait un peu plus de 10 000 alors qu'on en comptait près de 42 000 au 31 décembre 1994 -, mais aussi et surtout la croissance phénoménale de tous ces végétaux qui constituent à la fois un objet d'intérêt et d'apprentissage mais aussi un habitat naturel pour la faune grouillante.

«Ce qui a le plus changé au Biodôme, depuis l'ouverture, c'est le milieu végétal avec la diversité plus grande des espèces et les boutures rares que l'on a introduites. Nous sommes même rendus à la troisième taille des végétaux qui est possible grâce à une nacelle qui peut aller jusqu'au plafond. Aujourd'hui, les habitats sont beaucoup plus représentatifs de ce qu'ils doivent être qu'ils ne l'étaient précédemment. Nous ne présentons pas juste un portrait grossi mais beaucoup plus détaillé.»

Travail en finesse

Or, ce travail en finesse est celui de la nature qui, aidée par des soins attentifs, prend toute la place qui lui revient.

«Avec ce projet nouveau et unique, nous aurions pu aisément nous casser la gueule, ajoute la directrice de collections. Mais, heureusement, nous n'avons pas eu de problèmes majeurs et rien d'autre que de petits accrochages.»

Comme le problème que posent les corbeaux qui tuent les sternes, ou celui des fous de bassan qui attaquent les poissons plus lents comme les esturgeons, que l'on a dû placer dans des bassins d'isolation.

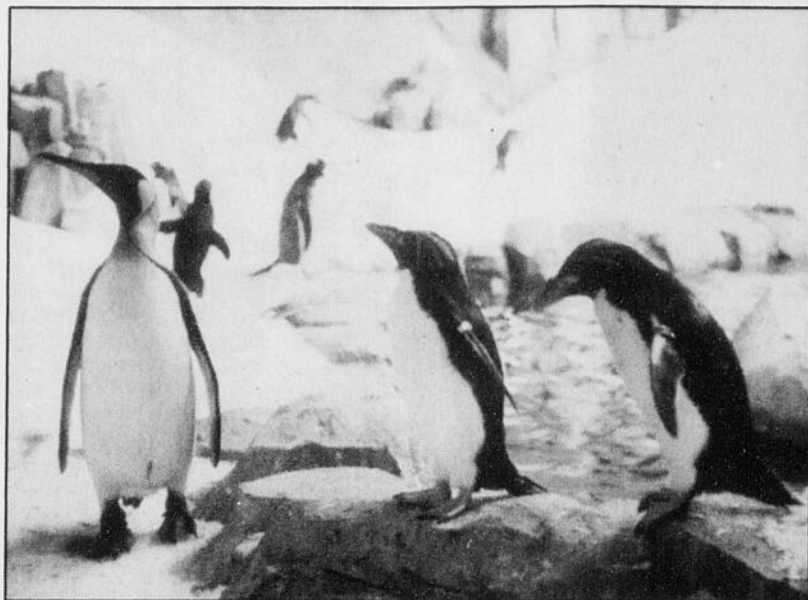
«Mais, quand on travaille avec du vivant, on peut toujours s'attendre à des accrocs. Heureusement, nous n'avons pas eu de catastrophe.»

Cependant, il y a les beaux événements aussi et ils sont merveilleux, comme la naissance, la veille de notre visite au Biodôme et en plein

paramètres de base ont été très bien faits et ces écosystèmes que nous avons créés et réunis sous un même toit ont comme leur propre vie, maintenant. De toutes façons, nous ne pouvons pas nous permettre d'attendre que quelque chose arrive mais il faut prévoir, constamment, et résoudre le problème avant même qu'il ne surgisse.»

Il reconnaît cependant qu'avec son équipe, il doit garder les yeux partout et pour y arriver, il peut compter avec les zoologistes, les botanistes, les spécialistes des sols et des milieux aquatiques.

D'ailleurs, depuis son ouverture, le projet s'est largement enrichi en espaces d'acclimatation et compte désormais des serres pour les végétaux, des bassins de quarantaine pour



Photos gracieuseté du Biodôme

La naissance de quatre manchots, qui sont venus augmenter la faune grouillante du monde polaire, a constitué l'un des beaux événements vécus au Biodôme de Montréal depuis son ouverture.

jour, devant les visiteurs, de six bébés capybara, le plus gros rongeur du monde qui vit dans les forêts tropicales, ou celle de quatre manchots en décembre dernier.

Sous contrôle

Même son de cloche de Daniel Gagnon, qui est responsable de la recherche au Biodôme, et dont le département a réussi à prévenir les problèmes majeurs.

«Nous débuts ont été plutôt paniquants mais, désormais, nous nous sentons en contrôle de la situation, fait-il remarquer. Mais c'est que les

les poissons, et peut se reposer sur pas moins de 1 200 points de contrôle, régis par un ordinateur central et 18 stations branchées, qui permettent de détecter la moindre anicroche au niveau de la pression, de l'humidité, de la température et de l'éclairage.

«Notre collection est plus imposante, en meilleure santé et mieux adaptée qu'elle ne l'a jamais été. Il est important pour nous de rester dynamique et d'être en continuelle évolution, de façon à inciter les visiteurs qui sont déjà venus à revenir nous voir», conclut Rachel Léger.



Photo gracieuseté du Biodôme

Le bassin du Saint-Laurent marin, avec ses 2,5 millions de litres d'eau salée par 40 tonnes de sel, sera le site d'une prochaine animation, avec plongeur, ouverte au grand public.

Pour que les visiteurs viennent... et reviennent

Montréal (PR)

Éducation/animation, conservation et recherche. Telles sont les trois fins auxquelles est destiné le Biodôme de Montréal et qu'il s'applique à exploiter, à parts égales.

Or, à travers ces trois approches, le laboratoire vivant a connu depuis son ouverture en juin 1992 un grand développement mené parallèlement avec les visites libres proposées aux visiteurs, un développement dont la face la plus visible s'avère être celle qui s'adresse au grand public.

Ainsi, des animations spécialisées ont été mises sur pied pour certains événements particuliers, comme

une animation spéciale autour de la chauve-souris pour l'Halloween, de même qu'une série de six conférences appelées *Les nocturnes* et qui sont suivies de l'exploration d'un écosystème du Biodôme, toutes lumières éteintes.

Camp de jour

De plus, la mise sur pied d'un camp de jour, l'été dernier, a été tellement populaire auprès des jeunes que l'on répète l'initiative, cette année, en élargissant la clientèle admise et en augmentant sa durée à deux semaines et demie.

Avec l'arrivée du printemps soit du 23 mars au 17 avril, on mettra de l'avant des visites plus encadrées, avec l'aide d'animateurs, qui permettront en faisant le tour des écosystèmes de déceler les indices du

printemps.

De plus, une animation avec plongeur de l'intérieur même du bassin du Saint-Laurent qui compte pas moins de 2,5 millions de litres d'eau salée par 40 tonnes de sel, est prévue le 14 avril prochain.

Avec ses 166 employés, le Biodôme rivalise d'imagination pour attirer un public toujours plus large et bien que ses entrées de 1,1 million de visiteurs par année soient loin d'être insatisfaisantes, il s'applique à élargir toujours davantage cette clientèle.

Toujours à cette fin, on travaille actuellement à mettre en place un projet de système d'audio-guide qui permettra au public, grâce à un accompagnement audio, de tirer un profit maximal de sa visite au Biodôme.

A voir et à entendre

CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Samedi 25 février, 20 h

LES GRANDS MAÎTRES: BACH, BEETHOVEN, BRAHMS

L'Orchestre symphonique de Sherbrooke nous présente un superbe concert consacré aux «trois grands B» de la musique et mettra en vedette le pianiste réputé André Laplante. Nous pourrions entendre lors de ce concert le Concerto no 4 pour piano et orchestre, opus 58 de Beethoven, le Choral prélude «Wachet auf» de Bach et la Symphonie no 3, opus 90 de Brahms. Un grand concert à ne pas manquer. Billets en vente actuellement.

PASSEPORT-JEUNESSE

Dimanche 26 février, 10 h 30 et 13 h 30



LE RETOUR DES AVENTURIERS DU TIMBRE PERDU

Film (1 h 37)

Dans la série des Contes pour tous, la joyeuse bande est de retour afin de libérer Charles Merriweather, prisonnier du timbre Bluenose depuis soixante-cinq ans. Tommy Farceur fait encore des siennes mais Ralph et sa soeur Nancy ne veulent plus se laisser avoir! Une folle aventure remplie de surprises, de rebondissements et de rires vous

attend! De grands éclats de rire en famille à ne pas manquer! Entrée gratuite pour les détenteurs du Passeport-jeunesse.

Il est encore temps de s'abonner au Passeport-jeunesse! Voici toutes les activités qui te sont proposées:

5 mars
La princesse des cygnes (film)
12 mars
Bibi et Geneviève (spectacle)
19 mars
Les petits géants (film)

26 mars
Lassie (film)
2 avril
Jeu d'ombres (spectacle de danse)

Tu peux voir tous ces spectacles pour seulement 8\$! La même offre est disponible pour l'adulte-accompagnateur au coût de 12\$. Pour te procurer ton passeport, présente-toi au guichet du Centre culturel!

CINÉ-CAMPUS

Lundi 27 février

18 h LE VENT DU WYOMING (13+)

Québec 1994 (1 h 32)
Comédie dramatique d'André Forcier
Avec Sarah-Jeanne Sabvy, François Cluzet et Michel Côté

20 h LA REINE MARGOT (13+)

France-Allemagne-Italie 1993 (2 h 44)
Drame historique de Patrice Chéreau
Avec Isabelle Adjani et Daniel Auteuil

En prévente ce jeudi 2 mars :

PATRICK HUARD, les 9 et 10 juin à 20 h 30

La prévente est un privilège qui donne le droit aux abonnés de se procurer des billets pour les divers spectacles 48 heures avant la mise en vente des billets au grand public.

Jeudi 2 mars

18 h 30 LE PROFESSIONNEL (16+)

France-États-Unis 1994 (1 h 48)
Drame policier de Luc Besson
Avec Jean Reno et Natalie Portman

20 h 30 LA FILLE DE DARTAGNAN (G)

France 1994 (2 h 05)
Comédie d'aventures de Bertrand Tavernier
Avec Sophie Marceau, Philippe Noiret et Sami Frey

3 et 4 mars, 20 h.

BEAU DOMMAGE



Rares sont les artistes au Québec qui ont obtenu un disque d'or en 48 heures! C'est le cas du célèbre groupe Beau Dommage. Fort du succès remporté par ce tout nouvel album, le groupe québécois ayant marqué à jamais tous les coeurs sera de passage à Sherbrooke pour deux soirs seulement! Quelque six ans après la naissance du groupe, en 1978, Pierre Bertrand, Marie-Michèle Desrosiers, Réal Desrosiers, Michel Hinton, Robert Léger et Michel Rivard décident d'un commun accord de partir chacun de leur côté pour des

carrières solo. En octobre 1992, le groupe était réuni le temps d'interpréter trois de leurs chansons lors du gala de clôture du 350e anniversaire de Montréal. Les 12 000 spectateurs sont électrisés et le groupe retrouve le plaisir de jouer ensemble... C'était le point de départ pour la concoction de ce superbe album que Beau Dommage nous présente en novembre dernier. Depuis le début du mois de janvier dernier, le groupe travaille ensemble pour préparer ce spectacle tant attendu. Bien sûr, Beau Dommage nous présentera tous ses grands succès en plus de nous interpréter les nouvelles pièces du plus récent album. Toujours fidèle à son imagerie urbaine et à sa musique résolument moderne et québécoise, Beau Dommage saura rallier les générations durant ce spectacle historique. Vous aussi, venez entendre La complainte du phoque en Alaska, Le géant Beaupré, 23 décembre, Un ange gardien, Tous les palmiers, Ginette, mais aussi Échappé belle, La rive sud et plusieurs autres grands succès, du passé ou à venir. Beau Dommage en spectacle: un événement unique, l'un des retours sur scène les plus attendus, une soirée inoubliable! Billets en vente actuellement.

EXPOSITIONS

Galerie d'art

Jusqu'au 2 mars

CHAN KY-YUT

aquarelles et peintures

Hall du Pavillon central

Jusqu'au 2 mars

LOUISETTE GAUTHIER-MITCHELL

Châteaux d'oubli

Foyer de la Salle Maurice-O'Bready

Jusqu'au 9 avril

CHAN KY-YUT

aquarelles et peintures

Une collaboration :

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture

Ville de Sherbrooke

Yves Duteil: de retour sur disque entouré d'interprètes féminines

Montréal (PC)

Yves Duteil a réussi à organiser sa vie de maire et d'artiste pour venir au Québec pendant une semaine pour la sortie de son nouvel album *Entre elles et moi*.

Plus qu'un nouvel enregistrement de certaines chansons, ce disque-compact est, conformément à la volonté de l'auteur-compositeur français, un événement.

Ce choix a été guidé par l'envie de refaire certaines chansons et par la tendresse que l'auteur portait aux interprètes. Il a invité les chanteuses à venir le rejoindre en studio. Malgré les réponses positives de la plupart d'entre elles, ce sont souvent les restrictions apportées par les différentes compagnies de disques qui ont été insurmontables.

«Les voix féminines ont donné un nouveau souffle à mes chansons», dit l'auteur-compositeur Yves Duteil.

«Les voix féminines ont donné un nouveau souffle à mes chansons», dit l'auteur-compositeur Yves Duteil.

quette d'auteur plus que de compositeur. On n'a jamais vraiment souligné l'aspect mélodique de mes chansons. Quand elles sont interprétées par d'autres, ce décalage entre textes et musiques disparaît. Par ailleurs, j'ai toujours été à part, je n'ai jamais été de l'air du temps. Cet album, je crois,

casse la distance par rapport à la mode.

«Cette expérience est des plus enrichissantes pour mes chansons, ajoute-t-il. Ainsi revisitées par des musiciennes, elles rajeunissent.»

Une carrière réussie

Tout au long de son cheminement d'artiste, Yves Duteil a été très souvent récompensé pour la qualité de ses textes. Récipiendaire du Prix du Secrétariat d'Etat à la Culture, Chevalier des Arts et des Lettres, médaillé d'argent de l'Académie française, médaillé d'or de l'Ordre des francophones d'Amérique, nommé Chevalier de l'Ordre du mérite, l'auteur a accumulé les prix.

Jeanne Moreau, dans un enregist-

rement de 1979 de *L'adolescente*, ouvre ce nouvel album sur les versions revues par Rose Laurens, Enzo Enzo, Liane Foly, Dee Dee Bridgewater, Véronique Sanson, Véronique Rivière de chansons connues et

introuvables sur disque compact.

«Je suis très fier de réunir toutes ces interprètes, avoue Yves Duteil. Je pense que c'est un disque original dans la forme. Je regrette qu'on ne fasse pas assez souvent cet exercice. Mais les difficultés de production empêchent sans doute que ce soit plus habituel.»

Les chanteuses ont choisi dans la multitude de chansons que Duteil a écrites depuis le début des années 70. Liane Foly a opté pour *J'ai le cœur en bois* et Véronique Sanson *Mélancolie*. Chacune y a apporté sa couleur, a redonné vie à ce répertoire.

Après la chanson

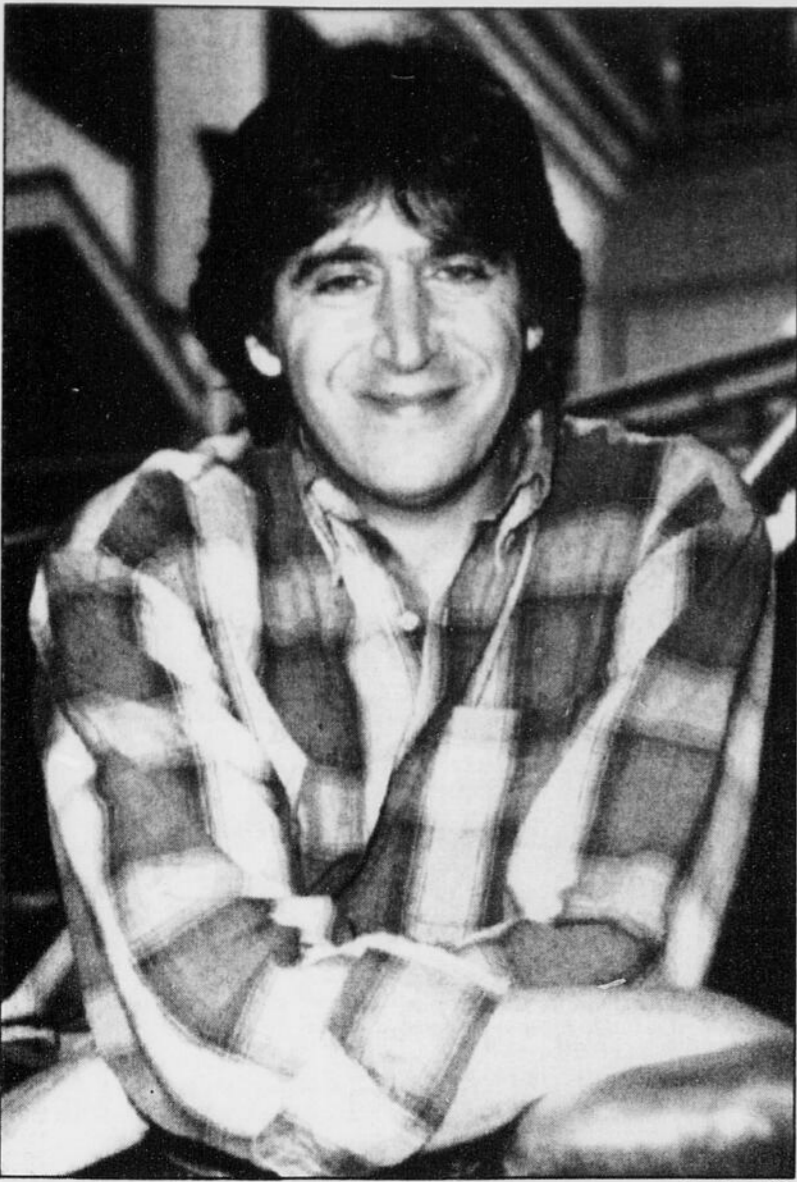
Par ailleurs, Yves Duteil vient d'essayer les dégâts des inondations qui ont noyé pour la deuxième année consécutive le village de Précy

sur Marne, dont il est maire depuis 1989.

Il s'implique également à tous les niveaux pour l'élaboration d'une loi des quotas qu'aurait à respecter les stations radiophoniques à partir de janvier 1996 dans la diffusion de chansons en français.

«Après tous les hommages que j'ai reçus, après avoir gagné mon pari en tant qu'artiste, je me suis retrouvé confronté à moi-même, souligne-t-il. Comme monsieur Delage, le nageur qui a traversé l'Atlantique, j'avais réalisé mon plus grand rêve. Je me suis retrouvé face à moi-même en tant qu'homme. Je voulais mesurer tout ça avec le réel. J'ai eu le goût d'agir, de retoucher mes manches et de mettre en chantier le concret. De la même façon, mon combat pour la langue française a été tout naturel après le succès de *La langue de chez nous*. Ça tombait sous le sens. De recevoir la médaille de l'Académie française donnait du poids à mes arguments.»

À 45 ans, Yves Duteil est encore l'utopiste qui sortait un premier vinyl en 1974. Il demeure sans aucun doute le plus loyal défenseur de la langue française.



Photolaser PC

Trois maîtres, trois époques, revus par l'Orchestre symphonique de Sherbrooke

Michel RONDEAU Sherbrooke

L'Orchestre symphonique de Sherbrooke ouvre ce soir une porte sur un chef-d'œuvre peu joué et mal connu de Beethoven, le plus grand défi du programme en fait, et pour relever le défi, nul autre que le pianiste de réputation internationale André Laplante joindra l'Orchestre, sous la direction de Marc David.

concert

Maître du raffinement et de la sensibilité, André Laplante s'est imposé en moins de dix ans comme un des grands virtuoses romantiques. Il est apparu pour la première fois sur la scène internationale en 1974, remportant le Concours de Genève ainsi que le premier Concours international de piano tenu à Sydney, en Australie. Deux ans plus tard, il raflait la très convoitée médaille d'argent du Concours international Tchaïkovsky, à Moscou.

Comparé à Ashkenazy, à Horowitz et à Rudolph Serkin, André



L'Orchestre symphonique en répétition sous la direction du chef Marc David. Ci-contre André Laplante, pianiste invité pour le concert de ce soir, à la salle Maurice-O'Brady.

Laplante a joué dans les grands centres de musique d'Europe, d'Amérique du Nord et d'Asie. Il s'est produit comme soliste avec les orchestres symphoniques de Montréal et de Chicago, avec le Philharmonique tchèque au Carnegie Hall et au Kennedy Center, avec le Minnesota Orchestra sous la direction de Sir Neville Marriner, en tournée européenne avec l'Orchestre sym-

phonique de Toronto dirigé par Andrew Davis, ainsi qu'avec la Royal Philharmonique sous la baguette de Yehudi Menuhin lors de sa grande tournée nord-américaine.

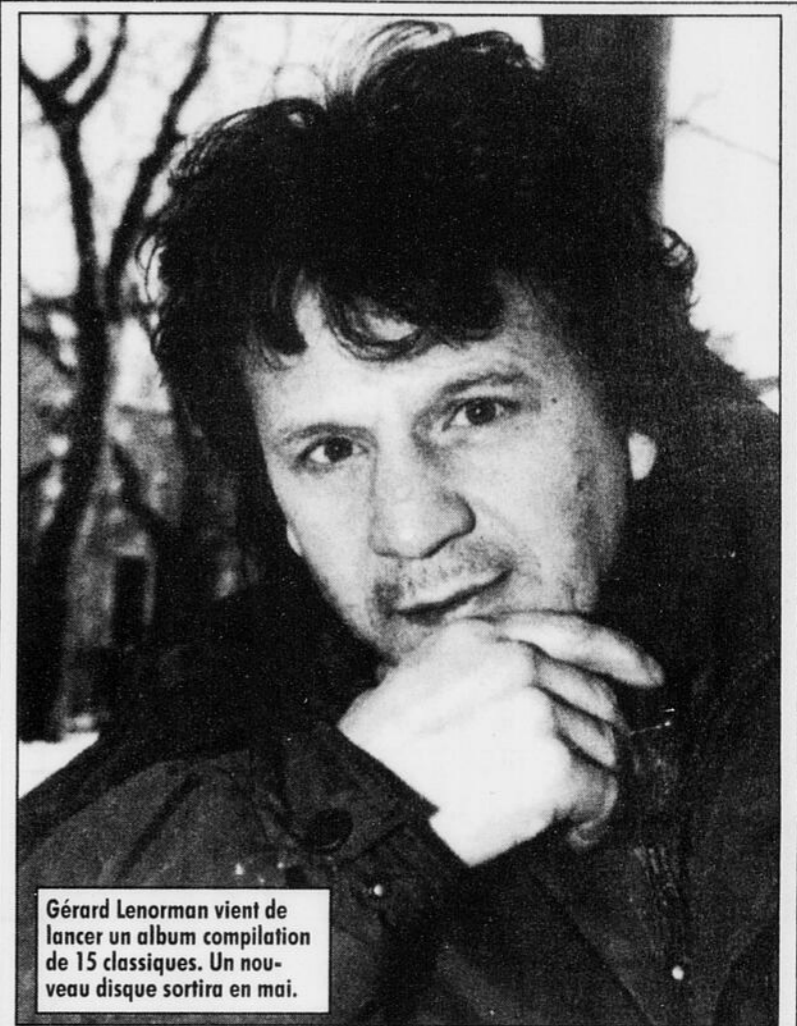
Le *Concerto pour piano no 4 en sol majeur, opus 53*, de Beethoven, qu'André Laplante et l'Orchestre symphonique de Sherbrooke offriront ce soir est une pièce intime et très lyrique qui tranche avec les concertos plus ronflants du compositeur, le no 3 et le no 5 par exemple. Le *Concerto no 4* commande une finesse que seul un grand pianiste comme André Laplante peut rendre. C'est une fleur parmi les plus délicates et les plus odoriférantes à la fois.

Le concert aura débuté avec le *Choral prélude Wachet auf*, de Bach, dans un arrangement du célèbre chef d'orchestre Eugène Ormandy. La pièce est très connue toujours fort appréciée des mélomanes.

La soirée se terminera avec la *Symphonie no 3, opus 90*, de Brahms, lui-même un grand admirateur de Bach et de Beethoven. Il s'agit de la plus courte des quatre symphonies de Brahms, et sans doute la moins dramatique.

L'Orchestre symphonique de Sherbrooke offre donc trois maîtres, trois époques différentes.

Trois petits bijoux assurément. À la salle Maurice-O'Brady, à 20 heures ce soir.



Gérard Lenorman vient de lancer un album compilation de 15 classiques. Un nouveau disque sortira en mai.

Photolaser PC

Gérard Lenorman veut exister au-delà de ses vieux succès

Québec (PC)

«Si j'étais président, je soutiendrais le Québec», affirme Gérard Lenorman, de passage au Québec dernièrement pour promouvoir un album de compilation et un nouveau disque.

disques

«La pugnacité des Québécois en ce qui concerne leur langue devrait être un exemple pour les Français», estime le chanteur français.

Un peu fatigué par une tournée d'une semaine entre Québec et Montréal, Gérard Lenorman n'avait pas vraiment l'intention de se lancer dans un débat sur la situation de la chanson française et de la langue en général. Mais quand on lui pose une question à ce sujet, il expose une vision fort pertinente sur notre langue commune et nos radios si différentes.

«Quelquefois, j'ai honte face aux Québécois, j'ai l'impression que la France les abandonne au lieu de se montrer solidaire et de les soutenir», dit-il. Il ne se prend pas pour un fin politicien, mais quand il se met dans la peau des Québécois, il comprend ceux qui hésitent à plonger dans l'aventure de la souveraineté sans le soutien de leurs cousins, de leurs frères français.

Un goût doux-amer

Le disque de compilation dont Gérard Lenorman est venu parler ici tout récemment a obtenu chez lui un succès qui lui a laissé un goût doux-amer, a-t-il déclaré dans un magazine français.

«Replaçons cette citation dans son contexte, insiste-t-il. Je ne renie rien. Mais c'est comme si je n'avais pas le droit d'exister en dehors de mes anciens succès. Alors, quand on me cantonne à eux, on m'assassine, je crie à l'injustice.»

Cet album contient 15 classiques de Lenorman: *La ballade des gens heureux*, *Si j'étais président*, *Michèle*, en passant par *Le gentil dauphin triste*, *Et moi je chante*, et bien d'autres tout aussi familières.

Le chanteur se défend d'être blasé de les interpréter encore et encore, «mais je fais autre chose et je regrette de ne pas pouvoir élargir ma carrière». Cet «autre chose», c'est un disque de nouvelles chansons intitulé *Il y a*, disponible sur le marché français depuis un an et qui sortira au Québec en mai.

La chanson française à la radio

Le traitement de la chanson française étant ce qu'il est sur les ondes de la radio, *Il y a* a peu tourné, et Lenorman le déplore. Il ne croit pas que sera effectivement appliquée la nouvelle réglementation visant à faire jouer, à compter de 1996, 40 pour cent de musique francophone dans les radios FM françaises. Et il ne se montre pas plus optimiste quant au soutien promis aux nouveaux talents.

«C'est quand même étonnant qu'on ait besoin d'imposer des quotas de chansons francophones en France, lance-t-il. Au Québec, quand une radio ne respecte pas son mandat, elle doit en répondre devant un organisme gouvernemental, puis s'ajuster ou fermer.»

«Mais, en France, il n'y a plus de loi, plus de morale, plus de civisme. Tout est polémique, mais il n'y a jamais de réponse, jamais de suivi.»

Il y a est l'aboutissement de plus de quatre années de travail, années au cours desquelles Gérard Lenorman a vécu une période d'ombre.

«C'est comme si j'avais enlevé une pierre instable dans un mur et que tout le mur m'était tombé dessus», explique-t-il.

Gérard Lenorman est retourné en France et ne sait pas encore quand il reviendra au Québec, où il retrouve à chaque visite «la couleur de ses racines», mais il se peut que les Francofolies de Montréal nous le ramènent dans quelques mois.

Sylvie Desrosiers Passionnée de monstres et de châteaux

Michel RONDEAU Sherbrooke

C'est l'année de Sylvie Desrosiers, auteure de la Courte échelle, qui vient de publier coup sur coup un roman pour les jeunes de 9-13 ans et un pour les adultes. Elle travaille aussi présentement sur un roman destiné aux adolescents de 15-16 ans, oeuvre qui pourrait aussi se retrouver sur le marché cette année.

livres

Son roman pour les jeunes, le huitième, intitulé *Les princes ne sont pas tous charmants*, met de nouveau en vedette son héros Notdog, ce chien «jaune, au poil rêche, qui, pour moi, est adorable même s'il est supposé être bien laid».

L'animal a ses origines dans la jeunesse de l'auteure. «J'aimerais bien dire que j'ai eu une idée de génie, mais jeune, j'aimais les émissions avec des gangs et un animal. C'est un monde qui convient bien aux jeunes.» Ainsi est né Notdog, qui, dans le nouveau roman, voyage dans le temps avec ses amis.

Sylvie Desrosiers semble avoir une imagination sans borne, mais elle l'explique par le fait qu'elle a toujours été passionnée par les monstres, le yéti, les dinosaures, les

fantômes, les extra-terrestres, les châteaux, les voyages dans le temps. «Je n'ai pas vu d'extra-terrestres encore, mais il faudrait bien que ça vienne un jour!» Elle a visité le loch Ness, confesse-t-elle, dans le but de voir le monstre. «Chaque fois que je passe devant un château où l'on offre des fascicules sur les fantômes du château, je les lis.»

Le difficile métier d'écrire

Sa passion à son avis est ce qui lui permet de comprendre les jeunes, parce que «c'est là que je les rejoins».

C'est un plaisir chaque fois qu'elle écrit un roman mettant Notdog en vedette, confie-t-elle. Cependant, c'est de plus en plus difficile. On a des personnages de base, mais il faut trouver des pistes nouvelles, d'autres astuces, des aventures différentes, fait-elle comprendre. «Après huit Notdog, il y a huit formes de récits que je dois oublier.»

Elle avoue qu'elle sue sang et eau à chaque roman. «Aux deux tiers, je pleure, je me dis que ce n'est pas bon, je téléphone à des amis pour briser l'isolement. Puis, je continue en me disant que je suis rendue trop loin pour abandonner.»

Du roman pour adulte qu'elle vient de mettre en marché, elle raconte qu'il met en présence des femmes surtout et un homme. Tout se passe au cours d'un repas qui dure un an. Les convives parlent de plusieurs sujets qui les touchent: de la



Téléphone par Christian Landry

L'auteure Sylvie Desrosiers vient de publier, coup sur coup, un roman pour les 9-13 ans et un pour les adultes.

maternité, des enfants, de la vie de couple. «On fait le point sur la vie moderne. Fatalement, c'est très drôle!» Le roman *Bonne nuit, bons rêves, pas de puces, pas de punaises*, paraît aux éditions Tryptique.

L'humour, Sylvie Desrosiers connaît cela puisqu'elle a appris à écrire il y a 15 ans... dans la revue *Croc*, une école, explique-t-elle, qui lui a aussi appris à être courte, concise et efficace. «Il faut savoir ce qui est essentiel.»

Quant à son roman pour les adolescents, qui paraîtrait aussi cette année, il est plus sérieux que ses autres oeuvres récentes, dit-elle. Il aborde le questionnement existentiel qui touche tous les jeunes de cet âge où «on commence à trouver sa place dans le monde». Les émotions et les sentiments sont présents dans ce monde où l'auteure tente de se rapprocher des préoccupations des jeunes.

La féminité, version Sylvie Desrosiers

On écrit de Sylvie Desrosiers que c'est son année, tout comme c'est celle de sa collègue d'écriture Christine Brouillet dont on parlait des deux nouvelles parutions dans cette chronique la semaine dernière, car elle aussi publie simultanément *Les princes ne sont pas tous charmants*, un roman jeunesse à La Courte échelle mettant en vedette son fameux et tellement sympathique chien Notdog, et un roman pour adultes, *Bonne nuit, bons rêves, pas de puces, pas de punaises*, aux éditions Triptyque.

Le premier est, comme on peut s'attendre, réussi et ravira tous les fans de la romancière alors que le deuxième, le douzième roman que publie la jeune auteure, est tout aussi étonnant que captivant.

L'approche est, disons, différente de ce que l'on rencontre générale-

ment car elle se déroule essentiellement comme un long party de filles - chacun des chapitres constituant un moment du repas -, qui s'échelonne sur quatre saisons et qui est ponctuée de différents événements qui surgissent dans la vie de cinq femmes qui approchent de la quarantaine.

livres

La «gang de pitounes», ainsi que les appelle affectueusement la narratrice Rachel, ont en commun la difficulté à trouver et à garder l'âme soeur, et ne se gênent pour ponctuer ce récit drôle et coloré de leurs réflexions.

Et, en fine observatrice de la nature humaine, de ses torts et travers, de ses forces et faiblesses - à cet égard, elle nous sert d'ailleurs quelques réflexions qui sont loin d'être piquées des vers -, Sylvie Desrosiers

s'applique ici à dresser cinq portraits attachants de femmes modernes, les deux pieds bien ancrés dans cette fin de siècle et qui s'interrogent à la fois sur la féminité, sur la maternité, sur l'amour, sur le travail et sur tout ce qui fait la vie d'aujourd'hui.

Ponctuée de quelques drames, et de quelques joies aussi, ce roman s'élabore comme un hymne à l'amitié féminine d'une fraîcheur et d'une réussite indiscutables qui, par la fine plume d'une écrivaine de talent, ravit le coeur tout autant que l'âme et l'intelligence.

Et les 152 petites pages qu'il contient sont trop courtes et appellent, absolument, une suite!

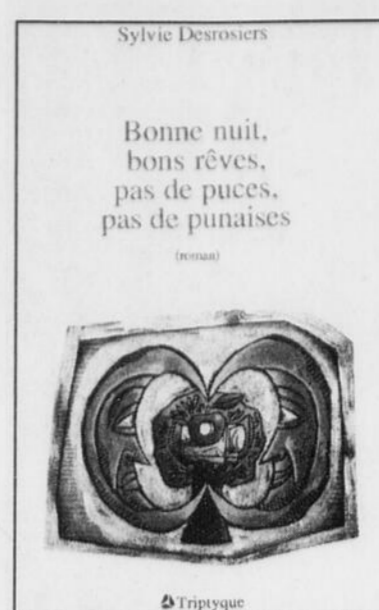
DESROSIERS, Sylvie, Bonne nuit, bons rêves, pas de puces, pas de punaises, éditions Triptyque, 153 pages.

LES BECS FINS

Cette chronique est habituellement consacrée aux livres mais il me fallait garder un petit espace pour traiter de cette nouveauté en vidéo-cassette qui vient de me parvenir et qui vaut assurément - et à meilleur coût - plusieurs dizaines d'ouvrages sur la question.

Car c'est d'oiseaux dont elle nous parle, ceux qui ne demandent, tout au long de l'année, que de venir aux mangeoires que l'on aura pris soin d'installer à leur intention pour ravir nos yeux et nos oreilles de leurs prouesses et de leurs chants.

Bees fins à la mangeoire et au champ, conçu et entièrement filmé par Danièle Després, une Québécoise installée à Saint-Michel-de-



BECS FINS

à la mangeoire et au champ



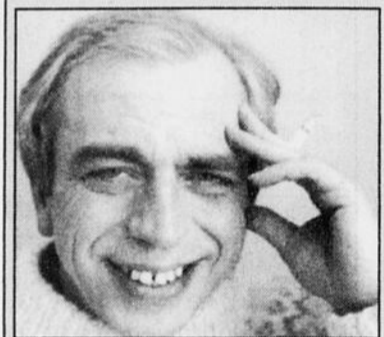
Les Productions sur le Vif

Julien Poulin Prisonnier d'Elvis Gratton

Ottawa (PC)

Plus que jamais, le comédien Julien Poulin est conscient que son personnage d'Elvis Gratton a ses bons et mauvais côtés.

Il lui a bien sûr apporté une reconnaissance publique. Mais ce bouffon inoffensif d'Elvis Gratton, tête de turc d'une trilogie tournée durant les années 1980 par Pierre Falardeau, colle trop à la peau du comédien.



Photolaser PC

On reverra fort probablement Julien Poulin dans la peau de ce bouffon inoffensif qu'est Elvis Gratton. «On a déjà une entente avec les producteurs et un synopsis pour la suite.»

Beaucoup trop, affirme Julien Poulin, qui était de passage à Ottawa dernièrement pour le tournage d'un message publicitaire.

«Le public est plus relaxe que certains réalisateurs qui ne peuvent pas faire la différence entre l'image et le comédien», estime Julien Poulin.

Le premier épisode d'Elvis Gratton a été tourné en 1980 avec un mince budget de 60 000 \$ provenant de Radio-Québec et de l'Institut cinématographique québécois. Deux autres segments également scénarisés par Julien Poulin et Pierre Falardeau et réalisés par le cinéaste de *Octobre* ont été ajoutés au fil des ans et le film, ou la trilogie, a rapidement rejoint le cercle restreint des films-cultes québécois.

«Chaque année, Elvis Gratton gagne de nouveaux adeptes, rappelle Julien Poulin. Il y a toujours des jeunes qui «trippent» dessus, mais moi, j'ai souvent des ennuis avec ce personnage. Il est trop collé à Julien Poulin. Il y a plusieurs auditions que j'aurais aimé faire, et je suis convaincu qu'on ne m'a pas invité à cause du personnage. Il n'y a pas de doute, je suis prisonnier d'Elvis Gratton et il faut que j'en finisse le plus tôt possible avec ça.»

L'automne dernier, quand il se promenait d'une ville à l'autre avec son dernier film *Octobre*, Pierre Falardeau n'a jamais rejeté du revers de la main une suite à la trilogie.

«Si vous me donnez de l'argent pour tourner *Octobre*, je vais vous en tourner une, une suite à Elvis Gratton», disait-il.

«Il faudrait que Pierre se décide, et bientôt, rétorque Julien Poulin. Ce n'est pas un ultimatum, mais je veux qu'on s'enlève au plus sacrant, au plus tard à la mi-mars. On a déjà une entente avec les producteurs et on a un synopsis pour la suite. Au départ, il ne faut pas oublier que Bob «Elvis» Gratton ne meurt pas et qu'il est ressuscité par Elvis. Rappelez-vous la fin.»

Elvis Gratton ou non, on verra Julien Poulin dès septembre prochain dans une nouvelle série policière réalisée par Jean-Claude Lord et diffusée sur le réseau TVA. «Je tiens le rôle d'un policier sur le point de prendre sa retraite et l'action se déroule dans le milieu ethnique de Montréal. Mon personnage est assez différent de tout ce que j'ai fait en carrière.»

BANQUE NATIONALE présente

Beau dommage

EN SPECTACLE

SALLE MAURICE-O'BREADY CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

3 ET 4 MARS À 20 h
Une collaboration de

LaTribune CHLT 630 CITE 105.7 FM

SALLE MAURICE-O'BREADY CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

«Bonjour, nous sommes LES GARS D'A CÔTÉ. Bienvenue dans notre maison. Voulez-vous prendre un siège?»

Les gars d'à côté

DE TOM GRIFFIN

traduction de VIOLETTE CHAUVEAU mise en scène de JEAN-DENIS LEDUC avec NORMAND CHOUINARD, PIERRE COLLIN, MARTIN DRAINVILLE, RÉMY GIRARD, JOSÉE LABOSSIERE, MARCEL LÉBOEUR, ROBERT J.A. PAQUETTE, CHRISTIANE PROULX, FERNAND RAINVILLE

La Théâtre de la Manufacture La Théâtre des Grands Chênes

MARDI - 7 MARS - 20 h

«Taire incroyable... charme irrésistible... audaces... brillant... spectaculaire.» - La Tribune

«Certainement un des meilleurs stand-up» - La Presse

«...On en redemande!» - C.R.A.C.

8 MARS - 20 h

Patrick Huard

Une collaboration de

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie IGA

LaTribune TELE 7 CHLT 630 CITE 105.7 FM

Achetez au 820-1000

PROMOTION

L'ESTRIE DOUBLEMENT SPECTACULAIRE

Obtenez 2 spectacles dans 2 salles différentes pour 18 \$ seulement!

AU COMITÉ CULTUREL MÉGANTIC (819 583-3303):

4 mars 20 h 30 SYLVIE TREMBLAY
L'une des plus belles voix du Québec!

18 mars 20 h 30 MARC DURAND
Après 9 ans d'absence sur une scène méganticoise, Marc Durand nous propose un récital de piano sur des musiques entre autres de Chopin et de Debussy.

AU CENTRE CULTUREL D'EAST ANGUS (819 832-2719):

4 mars 21 h JEAN-MICHEL ANCTIL
Faisant régulièrement parti de l'émission *Piment fort*, il se fait de plus en plus connaître avec son personnage «Pricilla».

22 avril 21 h LYNDIA LEMAY
Fascinante sur disque, elle se révèle tout aussi impressionnante sur scène. La voir en spectacle c'est découvrir toute l'ampleur de son talent.

LES AMIS DE LA MUSIQUE RICHMOND (819 826-2488):

4 mars 20 h DUO FOSTER PLAWUTSKY
La rencontre de deux grands maîtres de la musique. Une soirée en compagnie de Martin Foster violoniste et d'Eugène Plawutsky pianiste.

11 mars 20 h LYNDIA LEMAY
Un rendez-vous avec la passion des mots et l'émotion. Elle séduit par la qualité de ses chansons, sa simplicité et son intensité.

LAC-DROLET (819 549-2964):

Programme disponible en mars 1995.

LA MAISON DE LA CULTURE DE WATERLOO (514 539-4764):

10 mai 20 h 30 L'ÉCOLE NATIONALE DE L'HUMOUR

AU ST-BOHEUR DE ST-CAMILLE (819 828-2664):

18 mars 20 h 30 CHRISTIANE RABY, en trio
Laissez-vous surprendre par l'une des belles voix d'ici. Voix alto de *La Bande Magnétique*, elle vous présentera un spectacle intimiste, tantôt jazz, tantôt classique, tantôt populaire.

13 mai 20 h 30 HARMONICA ZEKÉ, en duo
Ce blues men... auteur-compositeur-interprète exceptionnel est aussi sorcier de la guitare «slide». Venez entendre du blues authentique.

2 mai 20 h ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE DRUMMONDVILLE
Concert printanier. Soliste invitée Anick Hébert.

31 mars, 1er avril 20 h CATHERINE KARNAS,
une fille qui fait de la chanson un art noble.

Cette promotion est rendue possible grâce au

Gouvernement du Québec Ministère de la Culture

L'ESTRIE DOUBLEMENT SPECTACULAIRE

PARTEZ À LA DÉCOUVERTE DE L'ESTRIE... PRENEZ LA ROUTE DES SALLES DE SPECTACLES!

Choisissez 2 spectacles dans 2 lieux différents pour 18\$ taxes incluses.

La salle de spectacles où vous achetez le forfait vous remettra un reçu que vous devrez présenter à la porte le soir du second spectacle.

Christiane Raby

Sylvie Tremblay

Un Indien dans la ville Ou comment «pipi de chat» brouille les cartes

Une critique de Pierrette ROY

Comment un petit chenapan élevé dans la brousse et qui a choisi comme prénom Mimi-Siku, ce qui veut dire «pipi de chat», peut-il arriver à bouleverser une vie entière et remettre en question tout ce qui, précédemment, était d'un intérêt capital?

cinéma

Pour répondre à cette question sans trop se creuser la tête et avec un grand éclat de rire en prime, il faut assurément voir la nouvelle comédie du réalisateur français Hervé Palud *Un Indien dans la ville* qui prend l'affiche cette fin de semaine au cinéma du Carrefour de l'Estrie.

Énorme caricature

Léger, divertissant et sans aucune autre prétention que celle d'offrir un joyeux moment, même si la démonstration qu'il propose sur le type de civilisation dans lequel nous évoluons peut susciter une certaine réflexion, *Un Indien dans la ville* s'élabore comme une énorme caricature qui ne se distingue pas par sa grande



Cauchemar pour papa Baboune (Thierry Lhermitte) lorsque son fils Mimi-Siku, alias «pipi de chat» (Ludwig Briand), sort de sa brousse pour un séjour à Paris.

subtilité mais qui propose néanmoins un moment de fraîcheur destiné à toute la famille.

Car c'est véritablement la fraîcheur qui distingue ce petit bout d'homme de 13 ans qui n'a, de toute sa vie, connu que la chasse, la pêche

et les animaux de la brousse, et qui se retrouve du jour au lendemain en plein cœur de Paris avec un papa dont il ignorait jusque là l'existence.

Choc de civilisation

On le comprendra: le choc de la

civilisation n'est pas facile ni pour Mimi-Siku, dont les réflexes primitifs déconcertent et bouleversent tout le monde, ni pour papa Baboune, ainsi que Stéphane Marchado a été rebaptisé qui voit sa vie de financier rive à son portable et à son téléphone cellulaire complètement chamboulée.

Faut-il en écrire bien davantage pour imaginer le type de situations auxquelles les personnages seront confrontés, de l'escalade de la Tour Eiffel aux balades déconcertantes de la mygale - l'inséparable compagnon de «pipi de chat» - en passant par la pique à même les poissons exotiques de l'aquarium ou les pousse à l'arc et à la sarbacane.

Mais, le plus angoissant dans ce film pour des parents de jeunes spectateurs, c'est que les exploits du petit Indien inspirent de mauvais coups aux plus espiègles d'entre eux, une situation face à laquelle il ne faudra pas manquer d'être vigilant!

Bouffée de fraîcheur

Mimi-Siku c'est également, en dépit des emmerdes, une bouffée de fraîcheur dans la vie de Stéphane, son petit brin de folie dans une vie hautement sophistiquée, sérieuse et complètement programmée - même par la mystique orientale de sa fiancée Charlotte, et surtout la découverte de l'amour père-fils et des liens

solides qui, au delà de tous et de tout, se développeront.

Tout prévisible qu'il soit dans sa finalité, le développement ne se fait pas sans joyeux rebondissement qui nous entraînent dans une course folle à travers Paris et finit par toucher beaucoup plus de monde qu'on ne l'aurait cru.

Et, dans l'exercice, Thierry Lhermitte qui incarne le père est complètement désopilant, tout autant que son fils joué par Ludwig Briand est déconcertant d'aisance et de naturel.

Patrick Timsit joue, quant à lui, un associé coloré et tout à fait attachant.

La participation de Miou-Miou dans le rôle de la mère qui a opté pour la jungle après sa rupture avec Stéphane nous ravit littéralement alors que la composition, d'une délicieuse saveur, de Arielle Dombasle dans son personnage de fiancée subjugée par la mystique orientale nous fait littéralement craquer.

Avec *Un Indien dans la ville*, Hervé Palud a concocté un film drôle, attachant et diablement efficace!

Forrest Gump: un Tom Hanks génial

Une critique de Pierrette ROY

Avec les 13 nominations qu'il a récoltées en prévision de la 67e remise des Oscars du cinéma américain, le 27 mars, on doit attendre du plus récent film de Robert Zemeckis *Forrest Gump* qu'il aille rafler un certain nombre de distinctions, et pourquoi pas celui du meilleur comédien avec l'époustouflante performance de Tom Hanks qui pourrait ainsi succéder à lui-même alors que *Philadelphia* l'avait distingué l'an dernier?

Et, même si la qualité de la cuvée de cette année impose assurément une bonne quantité de produits «Oscarables», que l'on pense notamment à *Pulp Fiction*, à *Nell*, ou à quelques autres, on devrait s'attendre à ce que *Forrest Gump*, auquel les récentes mises en nomination la semaine dernière ont redonné un second souffle puisqu'il a repris l'af-

fiche au Cinéma du Carrefour de l'Estrie, se distingue d'une façon ou d'une autre à cette cérémonie.

Des honneurs que mériterait, assurément, cette comédie dramatique immensément touchante et d'un souffle puissant.

Tous ceux qui l'auront manqué pour une raison ou pour une autre lors de sa sortie trouveront, comme moi, une excellente justification pour combler cette lacune et s'ajuster à l'urgence de la situation.

Histoire mouvementée

À travers l'histoire plutôt mouvementée d'un simple d'esprit fort touchant et sympathique - quand il n'est pas carrément pathétique - et qui, assis sur un banc public, ne fait que raconter son histoire aux badauds qui partageront son siège pour un court ou un plus long moment, le spectateur est invité à revivre les événements marquants de l'Amérique des 40 dernières années,

des événements politiques, artistiques et militaires s'installant comme une sorte de toile de fond simplement destinée à colorer les nombreuses aventures que vivra notre héros.

Car, en dépit d'un léger Q.I. de 75, le jeune Forrest en vivra bien des aventures jusqu'à ce qu'il devienne un peu malgré lui multimillionnaire, tour à tour champion de football pour son formidable pas de course, héros au Vietnam, champion de ping-pong puis as coureur à travers les États-Unis se transformant en une sorte de gourou pour une jeunesse en mal de héros.

De surprise en surprise

Et Forrest, dit «l'idiot du village», n'en finira pas d'étonner tous ceux qui le regardent évoluer, des retraités de son petit village d'Alabama qui suivent ses péripéties à travers le petit écran en passant par sa mère, aimante et attentionnée et pour qui «n'est stupide que la stupidité»,

par Jenny, le grand amour de sa jeunesse, ou par le Lieutenant Dan Taylor à qui il a sauvé la vie et à qui il redonne véritablement espoir.

Cette chronique de toute une vie qui s'élabore au fil d'un récit offert en toute simplicité, comme autant de confidences partagées avec des auditeurs anonymes, plus ou moins intéressés, plus ou moins crédules, impose un grand personnage qui sait de faire extrêmement attachant.

Et, dans ce rôle de composition, Tom Hanks est tout simplement génial, mettant juste assez mais pas trop de lenteur d'esprit pour susciter une adhésion totale à son personnage.

Comme une plume toute légère qui se laisse emporter au gré du vent, son destin aura été modelé par les hasards que la vie a semés sur son passage. Des hasards qui, dans ce cas-ci, appellent malgré lui un destin exceptionnel que l'on a simplement envie de partager, l'espace d'un merveilleux moment!

FAMOUS PLAYERS
Cinéma 3050 Boul. PORTLAND 565-0366
CARREFOUR DE L'ESTRIE MATINÉE A \$4.99
TOUS LES JOURS
JUSQU'À 18H00

Il sont de retour pour sauver l'Amérique des années 90.

The BRADY BUNCH MOVIE

VERSION O. ANGLAISE

SAM A JEUDI: 1H50, 6H40.

EN NOMINATION POUR 13 OSCARS

Tom Hanks Forrest Gump

VERSION FRANÇAISE

TOUS LES JOURS: 8H30.

LE FILM IDÉAL POUR LE CONGÉ SCOLAIRE

#1 AU BOX-OFFICE FRANÇAIS. 6 MILLIONS DE SPECTATEURS.

LOUIS BECKER présente
PATRICK TIMSIT
THIERRY LHERMITTE
LUDWIG BRIAND
UN INDIEN DANS LA VILLE

UN FILM DE HERVE PALUD avec la participation de MIOU-MIOU

SAM A JEUDI: 2H00, 7H00, 9H00.

«EXTRAORDINAIRE!

Le meilleur suspense depuis «Le Silence des agneaux»

-Susan Granger, CRN & AMERICAN MOVIE CLASSICS

JUST CAUSE

VERSION O. ANGLAISE

SAM A JEUDI: 1H40, 7H10, 9H20.

63, rue King ouest LA MAISON DU CINÉMA (819) 566-8782

OUVERT EN APRÈS-MIDI DU SAMEDI 25 FÉVRIER AU LUNDI 6 MARS!

<p>JASON SCOTT LEE SAM NEILL</p> <p>LE LIVRE DE LA JUNGLE</p> <p>VERSION FRANÇAISE DE «THE JUNGLE BOOK»</p> <p>Samedi à jeudi: 1:10 - 3:20</p>	<p>CHRISTIAN SLATER KEVIN BACON</p> <p>MEURTRE AVEC PRÉMÉDITATION</p> <p>VERSION FRANÇAISE DE MURDER IN THE FIRST</p> <p>Tous les soirs: 6:55 - 9:20</p>
<p>CHRISTOPHE LAMBERT</p> <p>HIGHLANDER III</p> <p>Vendredi: 9:10 Samedi à jeudi: 3:10 - 9:10</p>	<p>SIGOURNEY WEAVER BEN KINGSLEY</p> <p>La jeune fille et la mort</p> <p>un film de ROMAN POLANSKI (v. de Death and the Maiden)</p> <p>Vendredi: 7:00 - 9:10 Samedi à jeudi: 1:00 - 3:10 - 7:00 - 9:10</p>
<p>JODIE FOSTER LIAM NEESON</p> <p>Nell</p> <p>Vendredi: 7:00 Samedi à jeudi: 1:00 - 7:00</p>	<p>ISABELLE HUPPERT DANIEL AUTEUIL</p> <p>La Séparation</p> <p>un film de CHRISTIAN VINCENT</p> <p>Vendredi: 7:15 - 9:15 Samedi à jeudi: 1:15 - 3:15 - 7:15 - 9:15</p>
<p>BRAD PITT ANTHONY HOPKINS AIDAN QUINN</p> <p>LÉGENDES D'AUTOMNE</p> <p>LEGENDS OF THE FALL</p> <p>Vendredi: 6:50 - 9:30 Samedi à jeudi: 12:55 - 3:30 - 6:50 - 9:30</p>	<p>SEAN CONNERY ED HARRIS</p> <p>SCORPION NOIR</p> <p>version française de JUST CAUSE</p> <p>Vendredi: 7:10 - 9:20 Samedi à jeudi: 1:10 - 3:20 - 7:10 - 9:20</p>
<p>WINONA RIDER SUSAN SARANDON</p> <p>LES QUATRE FILLES DU DOCTEUR MARCH</p> <p>version française de LITTLE WOMEN</p> <p>Vendredi: 7:05 - 9:25 Samedi à jeudi: 1:05 - 3:25 - 7:05 - 9:25</p>	

CINÉMA CAPITOL 59 rue King est, Sherbrooke 565-0111

Adam Sandler

Billy Madison

EN VERSION FRANÇAISE

VEN.: 7:00 - 9:15 TOUS LES JOURS: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:15

Nos sorties

EXPOSITIONS

SHERBROOKE

BIBLIAIRE GGC (430, Minto)-Exposition des huiles par l'artiste peintre Micheline Garand. Hrs d'ouv. de la Bibliaire. Du 1er mars au 1er avril.

BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SENÉCAL (420, Marquette)-Hall d'entrée: sélection de 100 photos parmi les 2000 réalisations à l'option Art et communication de l'école secondaire Montcalm. Jusqu'au 5 mars. Mezzanine: «Flash, la photographie à la portée de tous». Jusqu'au 5 mars.

CENTRE CULTUREL (Galerie d'Art)-Exposition «Châteaux d'oubli», œuvres de Louise Gauthier-Mitchell. Jusqu'au 2 mars.

GALERIE DUFOUR ET PEL-LAND (172, Wellington Nord)-Exposition des artistes G.Fortin, R.Guillemette, P.E.Guillemette, R. Brouillet, J.Poirier, A.Dussault, J.Drouin, E.Proulx, et les lithographies des ar-

tistes régionaux pour les Jeux du Québec.

GALERIE D'ART TANGUAY ET BRUNELLE (625, Victoria)-Oeuvres sélectionnées de Brunelle, Chouinard, Leblanc, Racicot, Tanguay. Visite aux ateliers de peinture sur rendez-vous.

GALERIE HORACE (74, Albert)-Salle 1: «Territoires et frontières», peinture par Julie Lefebvre. Salle 2: «Métamorphose», sculpture, verre coulé par Gilles Payette. Jusqu'au 26 fév. Ouv.: mar. au ven. 12h à 17h; sam. dim. 13h à 17h.

GALERIE LE TRAIT D'ART (promenades King, mail intérieur)-Exposition des œuvres de G. Boisvert, N.Boivin, R.Bourdages, J.A.Brodeur, M.Carette, C.Champagne, C.Dallaire, C.Desruisseaux, A.Dussault, M.Gilbert, M.John, C.Pelletier, G.Roberge, S.St-Pierre. Jusqu'au 3 mars. Ouv.: jeu. ven. sam. 12h à 17h.

GALLERIA 2520 (2520, Portland)-Exposition des œuvres récentes de Jean McEwen. Sur rendez-vous.

MAISON DE L'EAU (755, Cabana)-Exposition permanente intitulée «Santé, grandeur nature». Exposition

temporaire «Une rivière à découvrir»: photos de la rivière Magog provenant du concours Les CHARMES d'une rivière. Ouv.: lun. au ven. 8h30 à 16h30, sam. dim., 12h à 16h30.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS (174, Palais)-Exposition temporaire: Grand prix des métiers d'art du Québec: «Les Amériques». Jusqu'au 19 mars. Exposition permanente: anciennes et nouvelles acquisitions. Ouv.: mar. au dim. 13h à 17h, tous les merc., 17h à 21h.

MUSÉE DU SÉMINAIRE (222, Frontenac)-Musée de la Tour: exposition permanente comprenant plus de 100 000 pièces de collection. Centre d'exposition Léon-Marcotte: «Quand la mer se terre». Jusqu'au 7 mai.

OASIS (rue du Manoir)-Exposition des œuvres de Suzanne Therrien et Françoise Laliberté.

PIERRE BEVILACQUA GALLERIA 2520 (2520, Portland)-Exposition œuvres de Tom Hopkins, François Vincent, Louise Masson, Paul Béliveau. Sur rendez-vous.

RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ (455, King Ouest)-Oeuvres de Chantal Angers, aquarelliste, Francine Paquin et Bernard Frenette, artistes peintres présentant des tableaux utilisant la gravure sur plaques d'argile peintes à l'acrylique. Jusqu'au 24 mars. Ouv.: 8h30 à 17h.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE (275, Dufferin) - Salle Andrée Désilets: Les spectacles, rendez-vous du rêve, jusqu'au 27 mars. «La fierté de ma mère,

patrimoine des étoffes d'autrefois», exposition visuelle et littéraire relatant la confection d'étoffes depuis 1910 ainsi que le quotidien des familles d'autrefois. Jusqu'au 30 avril. Ouv.: lun. au ven. 9h à 12h, 13h à 17h; sam. et dim.: 13h à 17h. Service d'archives ouvert au public et informatisé. Ouv.: lun. au ven., 9h à 12h, 13h à 17h.

RÉGIONS

AYER'S CLIFF

GALERIE ART MULTI (871, Main)-Huiles de Alette Vanasse, autodidacte. Aquarelles de Linda Therriault.

COATICOOK

MUSÉE BEALNE (96, Union)-Expositions permanentes: salon victorien, salle à manger, chambre, salle patrimoine de la famille Norton. Sculptures de Lucien Bolduc, miniatures des métiers traditionnels. Exposition «Une histoire d'amour avec le cirque au début du XXe siècle» (1906-1929) Léo Duperré. Ouv.: de 13h à 16h, du merc. au dim.

DANVILLE

GALERIE D'ART STÉPHANIE (22, du Collège)-Oeuvres de Jean Lambert et Georges L. Olney. Ouv.: dim. 13h à 16h, et sur rendez-vous.

DUNHAM

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (3638, Principale)-Exposition intitulée «Les Quatre Saisons» par l'artiste Bill Schnutgen.

Plus de 45 Jeux des cartes pour Windows!

Obtenez plus de 45 jeux de cartes solitaires les plus populaires pour moins de 50\$ par jeu. Si votre solitaire préféré n'est pas déjà inclus dans notre ensemble, faites nous parvenir les règlements et pour un léger supplément de 5.00\$ nous allons vous le programmer! Profitez de cette offre dès maintenant en remplissant le coupon réponse.

Oui, faites moi parvenir
CARDSWORKSHOP pour Windows pour
seulement 19.95\$ (taxes et transport inclus)
Nom:
Adresse:
Ville:
Code Postal:
Ecrire en lettres moulées s.v.p.

Payable
sur
livraison

SYN HEME

Synhème Enr.
C.P. 206, Sherbrooke J1H 5H8
4415 Monarque
Rock Forest, J1N 1W2

03317

CETTE SEMAINE



CETTE SEMAINE À LA VIE EN ESTRIE:

- Jeux du Québec
- L'auteur Charles André Lelus... nous présente son tout dernier livre
- Jean Ratel, Les Grands Explorateurs
- Marie Papillon
- «DOS ADOS», un nouveau projet de télé réalisé par des jeux
- L'Ouest canadien, vue par Ti-Bob

DU LUNDI AU VENDREDI

11h 30 TÈLÉ 7

ÉMISSION SPÉCIALE

LA 20^e NUIT DES CÉSAR

Le samedi 25 février à 19 h 30
Rediffusion à 0 h 40

Le cinéma a cent ans! Et sous la présidence d'Alain Delon, la Nuit des César ne manquera pas d'évoquer les pionniers, Lumière, Gaumont, Pathé, au cours d'un événement fertile en surprises et en émotions, animé par Pierre Tchernia et Jean-Claude Brialy.

Actrices et acteurs, réalisateurs et professionnels du cinéma, tous seront les héros de la nuit, celle de la consécration des talents.

Suspense oblige: assisterons-nous au couronnement de la Reine Margot-l'ensorceleuse Adjani? C'est à voir à TV5, toujours câble 15*.



Le monde en français!

L'Orchestre symphonique de Sherbrooke
présente
Les grands maîtres
Bach
Beethoven
Brahms
avec la complicité du
réputé pianiste canadien
André Laplante

Au pupitre
Marc David
Une présentation du
CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Le samedi
25 février
à 20 h

ACHÉTEZ AU
820-1000

Une collaboration de
ScotiaMcLeod
MONTUSCO & ASSOCIÉS INC.
CHLT630
CITE
LaTribune

Une sélection de 100 photos
célébrant le 25^e anniversaire de l'option
ART ET COMMUNICATION
de l'école secondaire Montcalm

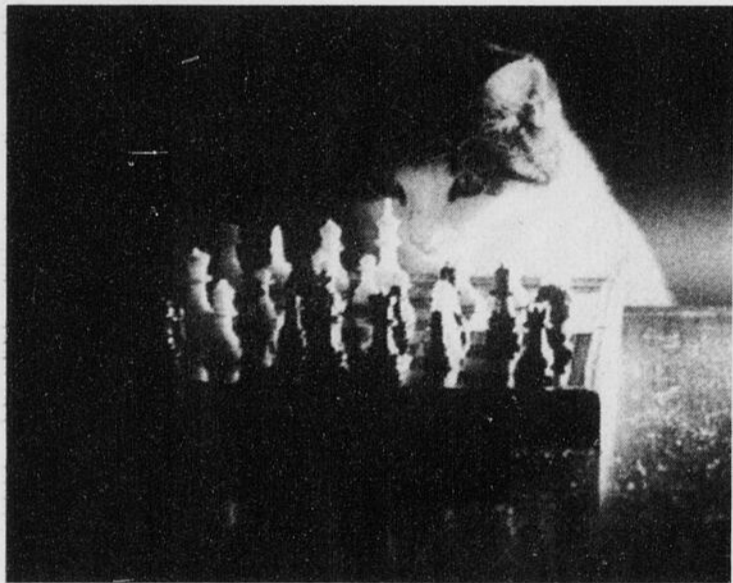


PHOTO: JACQUES THIBEAULT (1977)

Ces 100 photos proviennent d'une collection de plus de 2000 photos réalisées par les élèves depuis 25 ans. Unique en son genre, cette collection constitue la matière même d'apprentissage et d'inspiration pour les élèves fréquentant le cours photo à Montcalm: 250 élèves cette année, plus de 4000 depuis ses débuts.

Cette exposition-anniversaire présente les 20 meilleurs photos jamais réalisées dans les cinq catégories suivantes: personnages, enfants, animaux, objets et paysages.

HALL D'ENTRÉE
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE
ÉVA-SENÉCAL
DU 11 FÉVRIER AU 5 MARS

25^e
PHOTO - CINÉMA - VIDÉO

À **MONTCALM**

sam. 12h à 17h.

RANCH DU SPAGHETTI (3005, Ch.Milletta)-Exposition permanente des œuvres de l'artiste peintre Andrée McNabb-Lussier.

NORTH HATLEY

ART-THE (95, Principale)-Exposition des œuvres des artistes Luigi Tiengo, Carole Lafontaine, Georges Constantin. Jusqu'au 17 avril. Ouv.: lun. au mer.: 10h à 18h; jeu. au dim.: 10h à 20h.

ORFORD

AUBERGE CHERIBOURG (2603, Ch. du Parc)-Exposition permanente des toiles de l'artiste peintre Monik Rousseau.

RICHMOND

CENTRE D'ART (1010, Principale Nord)-Exposition œuvres récentes de Jean-Paul Néron, peintre. Jusqu'au 25 fév.

VALCOURT

L. BOMBARDIER (1000, J.A.Bombardier)-Exposition des œuvres des peintres de l'atelier du Centre culturel, élèves de Jean-Pierre Dennis. Jusqu'au 26 fév. Ouv.: lun. au ven. 9h à 11h30, 13h à 17h; mer. et ven. 19h à 21h; sam. 9h à 12h; dim. 14h à 16h.

MUSÉE J.A.BOMBARDIER (1001, Av. J.A.Bombardier) - Exposition permanente relatant la vie et les inventions de J.A.Bombardier. Ouv. 10h à 17h, mar. au dim.

VICTORIAVILLE

MUSÉE LAURIER (16, Laurier O.)-Exposition «Un autre pas vers l'espoir», présentée en collaboration avec le Bureau local d'intervention traitant du Sida (BLITS). Jusqu'au 26 mars. Ouv.: lun. au ven. 9h à 12h, 13h à 17h; sam. dim.: 13h à 17h.

WATERLOO

MAISON DE LA CULTURE (441, de la Cour)-Exposition des œuvres de Carole Beaudry et Patricia Pépin. Jusqu'au 28 fév. Ouv.: lun. au ven. 9h à 17h.

JEUNE PUBLIC

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SENÉCAL (450, Marquette)-Salon de la famille. Heure du conte pour les enfants de 3 à 6 ans, accompagnés d'un parent. Sam. 25 fév. 10h30 et 13h30 et merc. 1er mars fév., 10h30 et 13h30. Atelier d'origami le lun. 27 fév., 13h30, pour les jeunes de 6 à 9 ans. Atelier de création et de récupération «Des boîtes de lait amusantes», mar. 28 fév., 6 à 9 ans à 10h30, 10 à 12 ans à 13h30 (apportez deux contenants vides de lait, format 1 litre).

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ-Passport-jeunesse présente le film «Le retour des aventuriers du timbre perdu». Dim. 26 fév., 10h30 et 13h30.

RÉGIONS

NORTH HATLEY

BIBLIOTHÈQUE-Invitation aux jeunes de cinq ans et plus aux contes du samedi. En français, de 10h30 à 11h; en anglais, de 11h30 à 12h.

VARIÉTÉ

SHERBROOKE

CAFÉ DU PALAIS (ruelle Whiting)-Jam session lun. 27 fév. Hommage au groupe «Black Crowes» avec «Hard to handle» le mer. 1er mars. Le groupe «Corbach» le mer. 8 mars.

LIQUOR STORE (252, Dufferin)-Événement live: les dimanches à Garou avec «Les incorruptibles». Soirée soul avec trois cuivres tous les dim., à compter de 22h. Mardi acoustique jam avec Garou et ses invités.

LOUBARD (286, Alexandre)-En spectacle Stephen Barry (contrebasse) et Michael Brown (guitare et voix), blues. Sam. 25 fév., 21h30.

RÉGIONS

COATICOOK

BAR AILLEURS (77 Main Ouest, Coaticook)-La Bordée de blues du mois de janvier-jeudis Mike Goudreau du Bop'in Blues Band, Slide Guitar et dimanches: Jam Session.

EAST ANGUS

CENTRE CULTUREL (288, Maple)-En spectacle Jean-Michel Ancill, alias «Priscilla». Sam. 4 mars, 21h.

MAGOG

BAR LA POUPÉE(Auberge Orford de Magog)-Tous les dimanches, Jam Session dès 21 heures. Artiste invité cette semaine: Perry.

MUSIQUE

SHERBROOKE

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ-Concert par l'Orchestre symphonique de Sherbrooke. Les Grands Maîtres: Bach, Beethoven, Brahms le sam. 25 fév., 20h.

RÉGIONS

LENNOXVILLE

UNIVERSITÉ BISHOP'S (Salle Bandeen)-Concert avec Elizabeth Dolin et Guy Fouquet, violoncelles, et Carmen Picard, piano, le ven. 3 mars, 20h30.

CINÉMA

SHERBROOKE

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ-Ciné Campus présente le lun. 27 fév. à 18h00: «Le vent du Wyoming»; à 20h: «La reine Margot».

Nos sorties

Le gîte touristique Au Lion d'or Une table d'audace et d'atmosphère

Gilles DALLAIRE

Cherry River

Quand, voilà une quinzaine d'années, Donald Landry et Fernand Gagnon ont construit à Cherry River la maison trapue de pierres des champs devenue depuis deux Noël le gîte touristique Au Lion d'or, ils avaient un projet bien précis en tête: y offrir un jour une table qui ferait parler d'elle.

restaurants

Côté fine cuisine, ils ne sont pas en pays inconnus: Fernand Gagnon, un homme d'affaires qui commence à penser à la retraite, a la réputation d'être une fine fourchette; Donald Landry, un courtier en immeubles, a dans ses bagages une expérience de professeur d'art culinaire.

Six mois après avoir ouvert cinq chambres de leur maison aux touristes de passage à Magog et aux alentours et avoir commencé à les régaler

de copieux petits déjeuners, ils ont fait le grand saut et ouvert leur salle à manger aux gourmets en quête d'un souper qui soit un régal pour les yeux, le nez et le palais, servi sans hâte dans un décor de bon goût propice aux confidences.

Ils auraient peut-être laissé passer quelques mois encore si Marco Guay, un cuisinier dans la jeune vingtaine qui a fait ses classes à l'Auberge Hatley, au Manoir Hovey, les deux tables les plus prestigieuses de North Hatley, et à la Rose des Vents, une table de North Hatley qui n'est pas à dédaigner non plus, n'avait eu, à ce moment précis, le goût de laisser le champ libre à ses capacités créatrices.

Oser la création

La table que Fernand Gagnon, Donald Landry et Marco Guay proposent chaque soir, du mercredi au dimanche, à la trentaine d'invités qu'ils reçoivent est le fruit de l'heureux mariage d'un goût sûr, d'une connaissance approfondie des secrets de la fine cuisine et d'une créativité qui a la bride sur le cou.

Qu'on soit mercredi, vendredi ou



Marco Guay, maître après Dieu dans les cuisines du gîte touristique Au Lion d'or.

dimanche, huit choix sont offerts aux invités. Si l'un d'entre eux ne se sent pas d'attaquer pour un plat de poisson, il peut porter son choix sur un plat de bœuf ou de porc, et si un autre n'a pas le goût d'un plat d'agneau ou de veau, il peut demander un plat de volaille.

«L'entrée la plus demandée est le croustillant de lapin servi avec une vinaigrette tiède à la tomate et à la noisette», révèle Marco Guay tout en expliquant que la viande est cuite en ragoût puis déssossée, coupée finement, roulée dans une pâte filo et remise au four.

Comme plat principal, le pavé de saumon fait un malheur. «La chair du poisson est poêlée sur tous les côtés et sa cuisson est achevée au-dessus du four. Elle conserve une teinte rosée. Elle est servie avec une vinaigrette aux herbes», révèle-t-il.

Pour la Saint-Valentin, Marco Guay, dont deux créations venaient

d'être primées par l'Association des chefs cuisiniers et pâtisseries du Québec, avait conçu un plat qui a conquis tous les couples venus souligner la fête des amoureux: un filet de truite aminci par battage, recouvert d'une farce faite d'escargots hachés et d'oignons sautés puis roulé en boudin, coupé en cinq médaillons et cuit à feu doux sur un seul côté à la poêle.

Un plaisir pour les yeux et le nez

Il fait large usage des herbes, pour relever le goût, flatter les narines, les intriguer parfois, et décorer les assiettes.

«Avant de goûter, on mange avec ses yeux et aussi avec son nez. Les herbes fraîches mettent de la couleur dans une assiette, elles la parfument et donnent envie de goûter», souligne-t-il, révélant qu'à cet égard, c'est Alain Sanderain, un chef français qui croit qu'il manque quelque

chose à un plat quand il n'y entre pas d'herbes, qui a été son maître.

Une cuisine, même la plus déli-

cieuse, perd de son attrait sans une atmosphère à sa hauteur. Pour que leurs invités gardent de chaque minute passée à leur table la nostalgie qu'ils garderaient d'une minute d'éternité, les hôtes refusent de recevoir plus de 32 personnes à la fois dans la salle à manger éclairée par des fenêtres presque plein mur, dont une permet d'apercevoir le mont Orford dans le lointain, et réchauffée par un foyer. Les tableaux de quatre artistes égagent les murs.

L'accueil est chaleureux et bien des invités ne cachent pas leur surprise, une surprise agréable, ils l'avouent spontanément, quand Roland Landry ou Fernand Gagnon les aident à enlever leurs manteaux. Le service est discret et des airs de musique classique et de musique de chambre accompagnent en sourdine les invités durant tout le repas. La carte des vins offre un bon choix de vins honnêtes à petit prix et aussi de grands crus.

«Ce que nous voulons, c'est que nos invités se sentent chez eux durant les quelques heures qu'ils passent ici, qu'ils aient le goût de revenir et, s'ils ont passé une soirée agréable, qu'ils le disent à leur entourage», explique Donald Landry.

Le mot s'est passé: si on n'a pas pris la précaution de faire savoir à l'avance à Donald Landry ou à Fernand Gagnon qu'on veut aller souper Au Lion d'or, on risque d'être poliment invité à revenir un autre soir, un soir qu'il restera de la place...



par
Martine Satre
chef du
Temps des cerises
à Danville



Pour apprêter le poisson

En plus de varier le menu, le poisson apporte des protéines animales sans être aussi gras que la viande. Privilégiez le poisson frais. Ne le portionnez pas trop mince, car étant un produit maigre, il se dessèche rapidement. Évitez de le cuire trop longtemps, n'hésitez pas à vérifier plus souvent que nécessaire.

Méthodes de cuisson

Vapeur: utilisez du fumet de poisson, cela renforcera le goût du poisson. Un petit truc. Quand vous préparez des grosses crevettes que vous épluchez à cru, gardez les écailles et congelez-les. Mis dans de l'eau avec un peu d'oignon, de queue de persil, et de vin blanc, cela fait un fumet minute suffisamment corsé pour la cuisson vapeur.

Poché: utilisez un fumet de poisson que vous aromatiserez à la dernière minute avec des herbes fraîches concassées. Évitez de combiner trop de saveurs.

Attention, le fumet ne doit pas bouillir. La cuisson se fait dans un liquide qui frémit, environ 95° Celsius, sinon le poisson sera abîmé.

Pour les petites portions, disposer le poisson dans le fumet bouillant et couper la source de chaleur. Quelques minutes plus tard, le poisson sera cuit et particulièrement moelleux. Bon appétit!

CUISINE

Asperges au citron et aux graines de sésame

2 lb d'asperges fraîches
2 c. à thé de graines de sésame
1 c. à thé d'huile d'olive
2 c. à table de jus de citron frais
1/4 c. à thé de sel
1/4 c. à thé de sauce au piment Tabasco
Rondelles de citron

Laver les asperges et couper les bouts. Cuire les asperges à la vapeur de 3 à 5 minutes, jusqu'à ce qu'elles

soient un peu croquantes.

Entre-temps, dans une petite poêle, faire revenir les graines de sésame dans l'huile, ajouter le jus de citron, le sel et la sauce au piment Tabasco. Placez les asperges sur un plat de service chaud et napper de sauce. Garnir de rondelles de citron. (4 portions)

★ Mariages ★ Congrès ★ Déplacements d'affaires ★ Occasions spéciales ★

Excaltour

Les voitures Excaltour

- Limousines présidentielles (huit places)
- Excaltour quatre portes exclusive au Québec
- Rolls-Royce Corniche décapotable
- Jaguar V-12

Sherbrooke : 819.820.2110 • Magog : 819.868.1675 • Windsor : 819.845.9625
Télécopieur : 819.845.4998

La nuit blanche de Barbe-Bleue

de Joël da Silva

LE 5 MARS à 14 h

d'après un concept original du Théâtre de Quartier

SPECTACLE POUR ENFANTS 5 à 12 ans

EXCEPTIONNELLEMENT PRÉSENTÉ À L'ÉCOLE BRASSARD (360 St-Patrice, Magog)

RÉSERVATIONS : 847-0470

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG

INTERDISCIPLINARITÉ

Subventions aux ARTISTES

Le Service des bourses du Conseil des Arts du Canada offre 4 catégories de subventions aux artistes canadiens de toutes les cultures qui sont reconnus comme professionnels par leurs pairs et qui ont déjà présenté leurs oeuvres en public.

Les dates limites varient selon la discipline.

Pour obtenir une brochure gratuite, téléphoner, écrire ou télécopier à l'adresse ou aux numéros suivants :

Service des bourses
Conseil des Arts du Canada
Case postale 1047
Ottawa (Ontario) K1P 5V8

Téléphone : 1-800-263-5588
Télécopieur : (613) 566-4342
Courrier électronique : Lise_Rochon%canada_council@mcimail.com

Conseil des Arts du Canada
The Canada Council
74223

CONSERVATEURS ET CRITIQUES D'ART • ARCHITECTURE • THÉÂTRE • MUSIQUE

CRÉATION LITTÉRAIRE

Brasserie Le Dauphin

«rue Conseil dans l'est»
Réservation: 565-0911

YOU PPPPIIIII!
Les P'tits prixxx!

Entrées à partir de 75¢

Plats principaux à partir de 3.99

Desserts à partir de 99¢

Le chef Yves Lafontaine et son équipe remercient sa clientèle et vous invitent à son festival des p'tits prix.

En vigueur jusqu'à la fin mars

QUAND LA MER SE TERRE

MUSÉE DU SÉMINAIRE DE SHERBROOKE

ACTIVITÉS D'ANIMATION CE DIMANCHE 26 FÉVRIER

La découverte d'un océan disparu nommé IAPETUS: une aventure à travers la formation des Appalaches

Du 20 janvier au 7 mai 1995

Centre d'exposition
Léon-Marcotte
222, rue Frontenac
Sherbrooke
(819) 564-3200

Ouvert du mardi au dimanche de 12h30 à 16h30

En collaboration avec:

CHLT 63AM, CITE, cfs, 9, LaTribune

naturellement!

HOROSCOPE

Capricorne

du 22 déc. au 20 janv.

La chance frappe à votre porte. De nouvelles figures vous intéressent. Vous courez à un rendez-vous. Le passé est oublié. Votre opinion est conforme aux faits. Vous faites d'une pierre deux coups. On vous renseigne mal.

Verseau

du 21 janv. au 19 fév.

Pesez bien les faits avant de prendre une décision. Ne vous enthousiasmez pas à l'aveuglette. Toute chanson a sa fin. Une personne se révèle excentrique. N'ayez pas de contacts trop intimes avec vos voisins. Vous évitez une querelle.

Poisson

du 20 fév. au 20 mars

Une question d'importance se pose. Votre intérêt passe avant tout. Vos desseins sont admirables. Quelqu'un est dans le malheur. Correspondance significative. Vos actions peuvent avoir des répercussions. L'ambiance change à votre avantage.

Bélier

du 21 mars au 20 avril

Vous encouragez quelqu'un. La prospérité s'annonce. Il se dégage une possibilité d'une entrevue. Les événements vont vite. Surprise de la maison. Grand développement dans le cours de vos idées. Votre devoir est bien défini. Une porte s'ouvre.

Taureau

du 21 avril au 20 mai

Une opération vous réussit. Vos réalisations se traduisent en dollars. Vous faites plaisir à quelqu'un. Une leçon vous est salutaire. Ne confiez vos projets à personne. Vous manquez de ponctualité. Un endroit vous séduit.

Gémeaux

du 21 mai au 21 juin

Un roman s'ébauche. Vous avez une grande force de volonté. La discrétion avant tout. Les loups rôdent. Une flamme vous éclaire. N'oubliez pas l'essentiel. Vous recourez à un nouveau procédé. Il faut toujours prévoir les conséquences.

Cancer

du 22 juin au 22 juillet

Considérez le revers de la médaille. Il faut consolider vos positions. Vous profitez d'une aubaine. Une physionomie s'avère intéressante. Quelqu'un vous met la joie au cœur. Tout indique que votre situation s'améliore. Cupidon n'est pas loin.

Lion

du 23 juillet au 23 août

On sollicite votre appui. Vos activités occupent le premier plan. Vous apprenez une agréable nouvelle. On vous promet ce que vous demandez. Un détail demande certaines précisions. Vous songez à vous absenter.

Vierge

du 24 août au 22 sept.

Une personne agit à votre insu. Méfiez-vous des gens trop curieux. On se rend à vos instances. Des préparatifs s'effectuent. Une visite devient obligatoire. Les occasions abondent. Une surprise n'en est plus une. Vous visiez quelqu'un en particulier.

Balance

du 23 sept. au 23 oct.

Les événements marchent à une vive allure. Les autres aussi ont des opinions personnelles. Vous contribuez à un succès. Un appel est entendu. Vous faites une action magnifique. Vous parlez sérieusement.

Scorpion

du 24 oct. au 22 nov.

Une affaire tarde. On discute de choses importantes autour de vous. Un être colporte toutes sortes de nouvelles. Vous bénéficiez d'un réel avantage. Paris ne s'est pas fait en un jour. Il ne faut pas jouer avec le feu. Vous devenez arbitraire.

Sagittaire

du 23 nov. au 21 déc.

De l'action toujours de l'action. Des confidences vous passionnent. Restez neutre. On a besoin de vos services. Un message vous enchante. Vous revenez sur une décision. Un obstacle est supprimé. Une personne fait son apparition.

LES BANDES DÉSINÉES

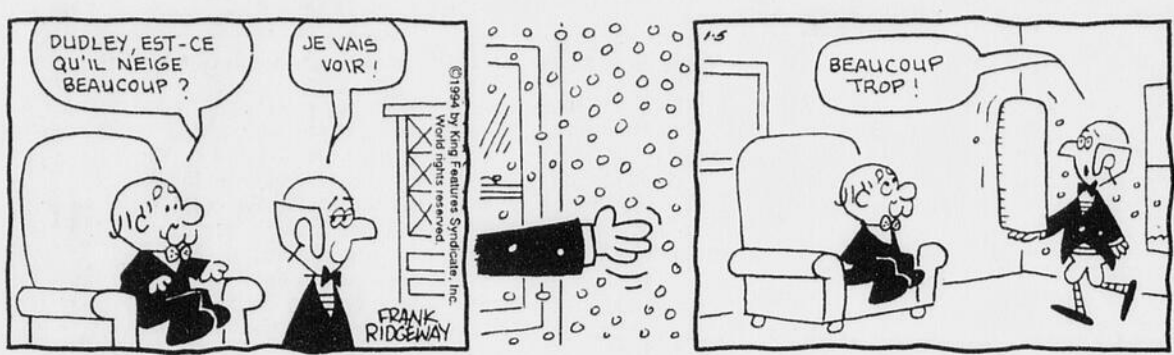
BLONDINETTE



HÄGAR L'HORRIBLE



M. ABERNATHY



MOTS PERDUS

6 lettres: les recherches scientifiques

L	A	T	I	P	A	C	O	P	R	E	U	V	E	E
I	A	L	L	I	E	E	E	P	S	H	V	S	O	N
S	M	I	E	N	T	R	E	E	E	C	A	E	R	T
O	A	M	N	V	S	U	B	C	S	R	L	U	I	O
L	T	I	A	E	F	T	M	N	S	E	E	L	G	U
E	I	T	V	N	G	A	O	E	E	H	U	E	I	R
L	E	E	E	T	O	N	B	I	C	C	R	X	N	E
L	R	R	U	E	T	A	E	R	C	E	R	P	E	R
E	E	E	T	U	D	I	E	E	I	R	E	O	E	C
V	S	T	N	R	D	H	R	P	L	Q	S	S	S	A
U	P	E	V	I	C	A	C	X	A	A	U	E	S	S
O	O	V	R	E	G	A	N	E	M	L	M	E	A	N
N	I	E	L	I	C	A	F	G	T	N	A	R	I	O
E	R	R	E	U	R	T	M	A	E	B	R	U	O	C
E	L	B	I	R	R	E	T	I	E	R	B	M	O	N

- 466
- allié
 - amuser
 - bombe
 - brevet
 - capital
 - cessé
 - chercheur
 - consacre
 - courbe
 - créateur
 - créé
 - danger
 - entouré
 - entre
 - erreux
 - espoir
 - essai
 - étudié
 - expérience
 - expose
 - fabrique
 - facile
 - général
 - imaginer
 - inventeur
 - isolé
 - limite
 - matière
 - ménager
 - nature
 - nombre normal
 - notée
 - nouvelle
 - opéré
 - origine
 - persévéré
 - preuve
 - recherche
 - résultat
 - seule
 - terrible
 - valeur

solution du numéro 465 : hameçon

LE BRIDGE CONTRAT

© Edméda NO 89

AUTOMATIQUE !!
Selon mon dictionnaire des synonymes les équivalents d'automatique sont: inconscient, forcé, instinctif, involontaire, irréfléchi, machinal. Quelquefois, la meilleure façon de jouer peut sembler, au non-initié, irréfléchi.

Donn: Est ▲ R 6
Vuln: N-S ▼ R D 5
 ▲ 7 4
 ▲ R D 8 6 4 2

▲ 8 2 ▲ V 10 7 3
▼ V 10 4 3 O N ▼ 9 7 6
▲ 10 9 8 5 3 2 O E ▼ A 6
▲ 9 S ▲ V 10 7 3

▲ A D 9 5 4
▼ A 8 2
▼ R D V
▲ A 5

Ouest Nord Est Sud
 Passe 2 SA

Passe 6 SA Fin

Ouest entame le Dix de Carreau, pris de l'As par Ouest qui renvoie la couleur. Le déclarant joue un troisième Carreau, sur lequel il se défasse d'un Trèfle, suivi des trois Coeurs maîtres. Cette manière de jouer, en apparence machinale, squeeze Est dans les couleurs noires.

Le déclarant a onze levées rapides, sa douzième peut venir des Piques (3-3) ou des Trèfles (3-2); si l'un des adversaires est 4-4 dans les couleurs noires, le squeeze offre une chance supplémentaire. Toutefois, pour être effectif, il doit être amorcé avant la vérification du partage des couleurs. Le squeeze opère quand même en retardant le jeu des couleurs rouges, mais il est inefficace par manque de communication. Voyons ensemble ce qui se passe.

Après avoir joué les Piques, réalisant la mauvaise nouvelle au troisième tour, le déclarant se rabat, confiant, sur les Trèfles pour découvrir la répartition 4-1. Maintenant, il joue les couleurs rouges afin de «squeezer» le flanc droit. Est se contente de bien observer dans laquelle des mains le déclarant se trouve lors de la dernière carte rouge et il lui suffit de se départir de la couleur contraire.

Jacques MALTAIS

BRIDGE

Les résultats de la séance de bridge du club du jeudi 16 février sont:
NORD-SUD: Renée Fortier et Marlène DeCouvreur, Suzanne Crépeau et Lise Meunier, Manon Enslin et Cécile Côté.
EST-OUEST: Laurence Boisdard et Jeanne Labrecque, Fernande Drapeau et Pauline Fortier, Suzanne McDonough et Claire Beaulieu.

Les gagnants de la séance de bridge du Cégep du 17 février sont:
NORD-SUD: Manon Enslin et Rita Moreau ex aequo avec François Thibault et Paul Pichette, René Arsenault et Paul Émond, Yvette Codère et Pauline Fortier, Marlène DeCouvreur et Jean-Marie Beaudoin, Fernande Drapeau et Cécile Côté, Paul Boulanger et Jeanne Labrecque.
EST-OUEST: Jeannine et Jean-Guy Rose, Rolland Côté et Aurèle Denault, Diane Beigerson et Guy Larose, Huguette et Jean Couture, Germaine et Origène Goyette, Annick Massé et Troy Lunn.

Les gagnants de la séance de bridge Bolduc du vendredi 17 février (affilié à l'ACBL) sont:
NORD-SUD: Francine et Jean-Guy Adam, Claire Fiset et Doris Lafleur, Carmen Allard et Renée Fortier, Margot Fortier et Paulette Simard, Louise Beaudry et Jacqueline Saint-Pierre.
EST-OUEST: Lise Boulanger et Solange Latendresse, Jacqueline Brûlotte et Henriette Boucher, Gilberte Bernard et Bernadette Binette, Margot Landry et Jeannette Côté, Dorothee Desrochers et Maryse Péloquin.

Les gagnants de la séance de bridge Bolduc du dimanche 19 février (affilié à l'ACBL) sont:
NORD-SUD: Jeanne Labrecque et Lise Rodrigue, Margot Fortier et Marcel Fiset, Francine et Jean-Guy Adam, Margita Sprajcer et Rita Moreau, Carmen Allard et Huguette Gagné.
EST-OUEST: Claudette et Henri Lessard, Marlène DeCouvreur et Renée Fortier, Diane Bergeron et Guy Larose, Rolland Côté et Aurèle Denault, Huguette et Gilles Turgeon.

Les gagnants de la séance du Club de bridge de Sherbrooke (affilié à l'ACBL) du 21 février sont:
NORD-SUD: Robert Black et Daniel Blouin, Thérèse Gagné et Margita Sprajcer, Renée Fortier et Rita Boisvert, Germaine et Origène Goyette, Viviane Beaulieu et Paul Boulanger.
EST-OUEST: Pauline Fortier et Yvette Codère, Luc Parenteau et Claude Lauthé, Rosaire Côté et Bernard Colin, Marlène DeCouvreur et Jean-Marie Beaudoin, Claire Fiset et Doris Lafleur.

INSOLITE

Comme des miroirs déformants

Guelph, Ont. (PC) — Des chercheurs de l'Université de Guelph ont découvert que les yeux de bien des gens sont comme les miroirs des palais des glaces des parcs d'amusement - ils donnent une fautive perception de la taille du corps.

Dans une série d'études portant sur plus de 900 étudiants, les chercheurs ont trouvé que plus de 90 pour cent des gens croient que leur tête est plus grande qu'elle ne l'est vraiment - jusqu'à 40 pour cent plus grande.

Quatre-vingt pour cent d'autres personnes ont donné des estimations exagérées de leurs hanches et de leur tour de taille. «J'ai craint à un certain moment qu'il ne s'agisse que d'une bizarrerie, dit le professeur de psychologie John Hundley. «Mais je n'en suis plus si sûr. Je crois que ça va plus loin.»

LES «MOTS CROISÉS» DE LA SEMAINE

par Élise BRASSARD

S-44

Horizontalement

- Spécialiste de la diététique - Navire de plaisance
- Le Chevalier au lion - Lac de Laponie - Rendre moins vil
- Investir - Directeur Général - Pas ailleurs - Consigner
- Pièce de bois soutenant un navire - Administrées, en parlant d'un excitant - Grande chaîne de montagnes - Atome
- Astate - Parties des casquettes - Oiseaux d'Australie
- Genre de mammifères carnassiers - Repli morbide sur soi-même - Symb. de l'or
- Agile - Champignon à lames - Terme de tennis
- Consigna par écrit - Vitesse restante d'un navire

- Homme d'Etat égyptien - Dans la rose des vents
- Corps céleste lumineux - Étude des reptiles - Tour
- Compagnie - Substances protéiques - Huile volatile
- Diminutif d'Édouard - Enveloppe de lettre - Prem. pages des journaux - Charpentier du corps - Amincit par l'usage
- V. de Belgique - Petite prairie - Accumulation d'objets - Pastels des teinturiers
- Effluents - Plantes odorantes - Unité mon. de la Norvège
- Docu - Ouverture - De là - Altesse Royale
- Choisie - Héros d'une chanson épique - T'esclaffes - Chiffres romains
- Combattent un mal - H-

- Tout ce qui sert à attacher
- Manière d'agir - Doué de vie - Estoc - Dans la rose des vents
- Arrondissement - Appendice permettant la nage - Ré-

- Double règle - Une des cinq parties du monde - Langue baltique - Anneau de cordage
- Instruments chirurgicaux - Prend un vil plaisir - Frère

- Glucide hydrolysable - Sangloter
- Riv. du sud de la France - Tresse - Chausson en basane
- Mouvement indépendant - Sisymbre - Massifs de

- Année
- Originale - Sortie de l'oeuf - Compact
- Eperon - Paresseux - Qualité d'une chose - Planchette de bois
- Chiffres romains - Sans valeur, pl. - Chasse au moyen de pièges
- Grosse pluie subite - Méprises - Acquis à la naissance
- Flottera - Difficulté - Partie d'une feuille
- Radon à l'envers - Sans compagnie - Dans la rose des vents - Océan - Douceur
- Trois - Sainte - Soumettre à un test - Qui n'est pas mûre
- Cette chose-là - Bourg de l'anc. Phrygie - Pièce d'horlogerie - El castera
- Amalgame d'étain - Partie superficielle de l'écorce terrestre - Inflammation du tissu osseux - Indique la liaison
- Conj. - Cessons d'être à la mode - Recueille une succession
- Infusion - Catégorie - Divinité de la Terre - Émanation
- Chêne vert - Bancs d'étiage - Frota de cire
- Homme entêté - Adj. poss. - Dieu des Vents - Roi de Juda
- Singulière - Île allongée, près de Venise - Qui a rapport au lin
- Interj. - Marque une alternative - Jugeraient
- Passer en transit - Alcaïoïde de la fête de Calabar - À la mode

- Année
- Originale - Sortie de l'oeuf - Compact
- Eperon - Paresseux - Qualité d'une chose - Planchette de bois
- Chiffres romains - Sans valeur, pl. - Chasse au moyen de pièges
- Grosse pluie subite - Méprises - Acquis à la naissance
- Flottera - Difficulté - Partie d'une feuille
- Radon à l'envers - Sans compagnie - Dans la rose des vents - Océan - Douceur
- Trois - Sainte - Soumettre à un test - Qui n'est pas mûre
- Cette chose-là - Bourg de l'anc. Phrygie - Pièce d'horlogerie - El castera
- Amalgame d'étain - Partie superficielle de l'écorce terrestre - Inflammation du tissu osseux - Indique la liaison
- Conj. - Cessons d'être à la mode - Recueille une succession
- Infusion - Catégorie - Divinité de la Terre - Émanation
- Chêne vert - Bancs d'étiage - Frota de cire
- Homme entêté - Adj. poss. - Dieu des Vents - Roi de Juda
- Singulière - Île allongée, près de Venise - Qui a rapport au lin
- Interj. - Marque une alternative - Jugeraient
- Passer en transit - Alcaïoïde de la fête de Calabar - À la mode

SOLUTION DU PROBLÈME S-43

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1	O	E	C	O	M	P	O	S	I	T	I	O	N	T	E	D	E	U	M
2	E	C	U	R	I	E	A	D	E	L	A	R	R	U	S	E			
3	C	O	R	E	E	N	S	A	L	M	A	N	D	I	N	E	A	S	
4	L	U	E	S	T	O	T	L	E	O	T	A	G	E	S				
5	E	T	T	R	E	S	O	R											
6	N	E	V	E	U	I	R	E	S	C	R	E	N	A	S	O	S		
7	C	R	I	T	C	H	E	V	A	U	C	H	E	E	L	I	A	T	S
8	H	E	C	H	E	E	G	E	R	T	E	S	I	N	I	N	I		
9	E	T	R	I	E	R	S	I	R	E	N	E	A	S	E	S			
10	M	A	G	E	F	I	R	E	T	E	G	R	E	G	E	T			
11	E	M	E	R	I	A	U	S	S	I	A	A	R	A	N	C	E		
12	N	A	G	N	O	L	E	O	N	A	G	R	E	L	O	T	R		
13	T	R	I	E	U	R	R	A	R	E	S	D	U	P	E	N	T		
14	I	N	S	I	N	U	A	I	T	A	G	I	O	C	E	E			
15	B	N	E	T	E	T	I	N	E	S	L	E	V	R	I	E	R	S	
16	A	I	R	E	M	I	S	E	E	P	I	N	E	T	T	E			
17	N	E	T	B	E	L	S	A	R	O	S	L	F	A	L	A			
18	C	R	E	P	I	N	E	S	E	L	A	I	C						
19	A	S	O	N	T	P	A	T	I	N	E	S	M	I	R	E	E		
20	L	I	T	E	S	T	A	M	E	N	T	E	G	E	E	N	N	E	

LaTribune publie à chaque semaine les essais sur route, observations et détails techniques

PROFITEZ-EN, C'EST POUR VOUS!

